

**République algérienne démocratique et populaire**  
**الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche**  
**scientifique**  
**وزارة التعليم العالي و البحث العلمي**  
**Université ibn khaldoun – Tiaret-**  
**Faculté des lettres et des langues département des lettres et des**  
**langues Etrangère**



**Mémoire de Master en littérature générale et comparée**

**Thème:**

**La Quête Identitaire Et La Trace Autofictionnelle Dans «Tous  
Les Hommes Désirent Naturellement Savoir» De Nina Bouraoui**

**Présenté par:**

➤ **SEHLI Bouchra**

**Sous la direction de:**

➤ **Mme. Myriam NEKKOUB ABED**

**Membres du jury:**

**Président: Mme. Amina AYA**

**MAA**

**Université de Tiaret**

**Rapporteur: Mme Myriam NEKKOUB ABED**

**MAA**

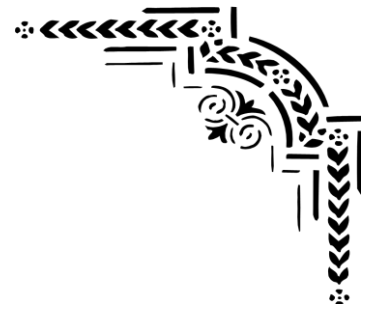
**Université de Tiaret**

**Examineur: Mme Zina DJOUDI**

**MAA**

**Université de Tiaret**

**Année universitaire: 2020/2021**

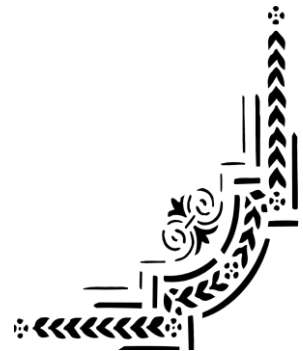
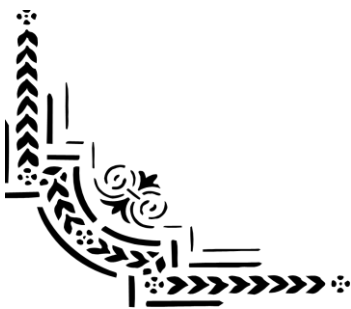


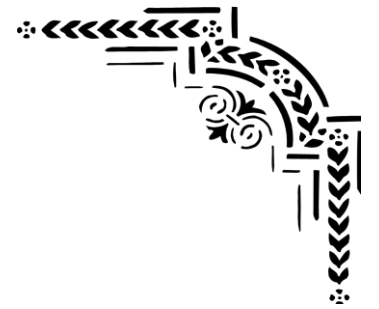
## Dédicace

*Je dédie mon travail à mes parents qui m'ont écoutée, m'ont encouragée et m'ont aidée de leur soutien moral, financier et matériel.*

*Je dédie également mon travail à ma famille : mon frère et mon marie qui m'ont soutenu pour finaliser ce modeste travail.*

*Je dédie ce mémoire à tous ceux qui sont en difficulté et qui, malgré leurs efforts et leurs tentatives, ne trouvent pas de solutions convenables.*



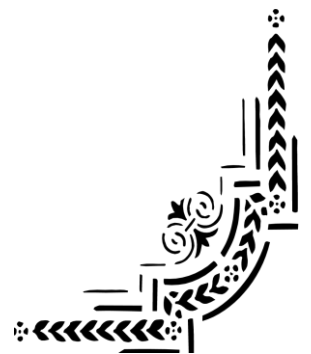
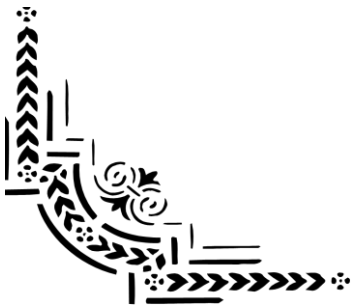


## Remerciements:

*Je tiens à remercier chaleureusement mon directeur de recherche, Madame Abed pour ses précieux conseils et sa rigueur qui étaient déterminants pour réaliser mon travail. Merci pour sa disponibilité sans limite.*

*Je remercie tous mes professeurs de l'université Ibn Khaldoune Tiaret.*

*Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou du loin*



---

# **Introduction Générale**

---

## Introduction générale

---

Au cœur de l'univers labyrinthique de la littérature, la littérature moderne a constaté ces derniers temps, la naissance d'un nouveau type d'écrivains issus de la deuxième génération de l'immigration maghrébine en France. Ces auteurs ont choisi la langue française comme moyen pour exprimer leur souffrance et partager leur douleur au monde entier. Lors du développement de cette littérature dite maghrébine d'expression française, un nouveau genre de littérature a connu le jour : c'est la littérature féminine, cette littérature initiée par un groupe de femmes écrivaines.

De nos jours, ce genre de littérature féminine a acquis une place très importante dans le domaine littéraire dominé par les hommes. Être une femme dans un monde machiste, est le problème que ces femmes écrivains veulent résoudre à travers la littérature de combat.

Parmi ces écrivaines, celles qui ont écrit et écrivent encore des ouvrages de renommée mondiale, citant par exemple : Assia djebar, Leïla sebbar, Djamila Debache, Nina Bouraoui, etc. Celle qui nous intéresse dans nos recherches est bien l'écrivaine Nina Bouraoui.

Une écrivaine qui a occupé une grande place dans la littérature dont laquelle elle a connu un grand succès dans le monde entier.

Cette écrivaine franco-algérienne a su s'imposer et imposer sa voix au sein de ce vaste champ littéraire par son écriture, qui est censée être différente de celle de l'homme. Nous ne manquons pas surtout de mettre en lumière la spécificité de l'écriture bouraouienne, il s'agit d'une écriture simple, esthétique, et fascinante qui singularise notre écrivaine.

Nina Bouraoui nous intéresse par le fait de son combat dans la littérature moderne et c'est à travers de nombreux romans présentés comme source de plaisir et de fascination, d'une part et d'autre part, ses productions sont prises comme référence et source d'inspiration dans le domaine de recherche pour plusieurs chercheurs et étudiants.

Les œuvres de Nina Bouraoui ont été traduites en 15 langues. Elles ont pour thèmes le déchirement, l'enfance, l'identité, et l'homosexualité. Pour tout son premier roman *La Voyeuse interdite* (1991) elle obtient le prix littéraire Livre Inter. Par la suite, elle a publié successivement *Poing mort* (1992), *le Bal des murènes* (1996) ...

Le thème de l'identité est traité comme un sujet essentiel dans ses écrits, à l'exemple de notre corpus tous les hommes désirent naturellement savoir.

L'intitulé de notre travail de recherche, «*la quête identitaire et la trace autofictionnelle de Nina Bouraoui* » s'inscrit dans le cadre d'une analyse du roman de cette dernière ayant pour titre tous les hommes désirent naturellement savoir.

Les faits relatés se déroulent précisément entre les années soixante et quatre-vingt-dix et entre une Algérie indépendante et la France.

## Introduction générale

---

Notre choix s'explique par l'importance du thème : qui à travers ces lignes, Nina Bouraoui livre son enfance, son histoire familiale entre l'Algérie et la France , entre deux différentes cultures celles d'un père Algérien et mère française.

En fait, Nina bouraoui née le 31 juillet 1967 en France. En effet, Nina Bouraoui, passe ses premières années d'enfance, les plus précieuses en Algérie, elle qui porte déjà les prémises d'une autre culture et d'une autre langue. A l'âge de quatorze ans, elle retourne avec sa famille en France pour s'y installer définitivement. Ainsi, elle se retrouve entre deux cultures, deux civilisations, deux comportements, deux traditions, deux langues, etc.

Donc, dans son roman, "*Tous les hommes désirent naturellement savoir*" est le seizième roman de Nina Bouraoui, écrivaine française (de mère française et de père algérien), qui a vécu à Alger jusqu'au début de son adolescence, avant que ses parents ne décident de s'installer de nouveau en France, à Paris. "*Tous les hommes désirent naturellement savoir*" raconte le quotidien d'une jeune fille, qui mène vaguement une vie étudiante le jour à Assas, et qui, la nuit, fréquente ce qu'elle nomme le « Milieu des filles », en l'occurrence surtout le Katmandou, ou Kat, boîte de nuit lesbienne des années 1980. A 18 ans, la narratrice sait qu'elle aime les femmes, sait qu'elle est lesbienne, tout en n'ayant encore jamais vécu d'histoire avec une femme. Les chapitres, intitulés « Se souvenir », « Devenir », « Savoir » ou, plus rarement, « Etre », alternent majoritairement entre le présent de l'écriture et l'enfance passée entre l'Algérie et la France.

Nous orienterons notre recherche vers l'étude de la notion de l'identité et l'autofiction à travers le roman « *tous les hommes désirent naturellement savoir* » de Nina Bouraoui, pour plusieurs raisons :

- Ce roman semble répondre le mieux à nos besoins de recherche portant sur le thème de l'identité.
- Tous les hommes désirent naturellement savoir semble le roman qui a pu répondre à la question identitaire apparue chez plusieurs écrivains Beurs, aussi qu'il a révélé les caractéristiques principales de cette littérature.
- L'étude de ce thème nous permet de dévoiler les principales caractéristiques de cette littérature dite féminine, celles de l'écriture bouraouienne, notamment, l'autobiographie et l'autofiction.
- Cette œuvre pourrait mettre en parallèle deux civilisations totalement contradictoires, au terme des coutumes et des langues, qui ont eu une relation de pays colonisé/colonisant
- Les recherches sur le thème de l'identité à travers le roman contribueront également au décryptage du langage corporel en Algérie sur le thème du corps, l'un des tabous sociaux sur la religion et la politique.

## Introduction générale

---

-En outre, l'analyse du roman est considérée comme une évolution historique.

Il faut aussi noter que les relations entre les deux pays, l'Algérie et la France sont tellement difficiles qu'elles risquent de peser sur l'écriture de l'œuvre.

Entre la double nationalité et l'équitation du moi se cache l'origine de l'être humain, cependant notre problématique tourne autour de la quête identitaire dans son sens pluriel.

Nous proposons un certain nombre d'hypothèses:

- la double identité serait peut être le résultat de la quête de soi.
- la métamorphose physiologique est dû probablement à des troubles d'identification dans son enfance.

Peut être le style d'écriture et l'autofiction dans l'œuvre auraient une fonction catharsis.

Pour réaliser notre travail, nous nous appuyons sur une approche interdisciplinaire qui fera appel à un ensemble de méthodes d'analyse afin d'obtenir une étude plus efficace et de dévoiler l'originalité et la spécificité de l'écriture « bouraouienne ».

Dans son roman, l'écrivaine a utilisée deux styles : elle allait de l'autobiographie vers la fiction pour relater sa vie par l'invention et la création imaginaire ; ceci pour trouver une solution à son problème identitaire. L'écrivaine, a combiné deux styles contradictoires pour en arriver à un troisième : l'autofiction.

Pour trouver des réponses à notre problématique, notre travail sera structuré en deux chapitres.

-« *le reflet identitaire* » est le titre du premier chapitre Dans un premier temps, nous essaierons de parler sur la définition de l'identité , puis , sur L'identité individuelle et collective , ensuite, l'identité culturelle, et enfin sur l'identité personnelle et hybride.

Le deuxième chapitre ayant pour titre « *le noyau externe et interne de l'œuvre* ». » Sera réservé à l'étude de la relation de l'Histoire collective avec l'histoire personnelle, l'Histoire et l'idéologie. Nous essaierons de prendre en considération les spécificités de l'écriture de Nina Bouraoui en posant les questions suivantes s'agit-il d'une œuvre autobiographique ? Dans ce même chapitre, nous essaierons de mettre la lumière sur l'esthétique externe et interne de l'œuvre et l'analyse psychanalytique du personnage.

---

Premier Chapitre

**Le reflet identitaire**

---



### INTRODUCTION:

Ce chapitre puise dans les origines identitaires chez Nina Bouraoui, largement exprimé dans son roman tous les hommes désirent naturellement savoir.

« *Tous les hommes désirent naturellement savoir* » se veut une œuvre identitaire, une œuvre dont l'écrivaine vit le fantasme du passé : l'aller retour entre son enfance en Algérie et son immigration en France, l'auteur met en scène tout un enracinement de coutumes, traditions, pratique religieuse dans les deux pays et en parallèle elle nous expose comment s'est métamorphosé physiologiquement et psychiquement de l'enfant innocente dans son pays natal à la débauche et l'homosexualité en France dans ce petit chapitre nous allons voir qu'est ce que l'identité dans son sens pluriel ? Et quelles sont les troubles physiologiques qui ont amené l'héroïne à être homosexuelle ?

La narratrice vit dans son roman « *tous les hommes désirent naturellement savoir* » à la recherche d'une identité liée à une société particulière. Sa quête identitaire découle de deux facteurs fondamentaux : d'une part, la situation de peur et de frayeur. Au cours des dernières années, nous avons remarqué l'émergence de certains concepts et terminologies sur les questions d'identité. Nous nous intéressons au concept d'identité et à son usage prôné par de nombreuses disciplines telles que la psychologie, la sociologie, la littérature et l'anthropologie. Cela nous permet de dire que la question de l'identité a émergé après l'intersection entre ces différentes disciplines. Nous nous intéressons surtout à la question de l'identité exprimée dans notre corpus, et le champ d'investigation ne portera que sur la littérature.

Donc, nous nous trouvons obligés d'obtenir des points qui aident à clarifier le chemin de recherche et c'est la définition de l'identité sociale et personnelle et c'est de la culture.

#### 1.1- Qu'est ce que l'identité ?

La notion d'identité est apparue récemment et ce, avec la manifestation de ce que nous appelons couramment les papiers d'identité. Ce terme est largement utilisé dans les communautés modernes où l'on entend souvent parler d'identité culturelle, crise d'identité ou tout simplement dans son sens brut désigne les papiers d'identité.

L'identité est probablement la chose la plus fragile et la plus énigmatique qui soit. Il apparaît très difficile d'en donner une définition tant cette notion semble en réalité concerner ce qu'il y a de plus intime en nous et peut-être de plus mystérieux. L'identité renvoie à un ensemble de significations plus ou moins éloignées entre elles, en fonction des approches, des modèles, du champ épistémologique auxquels elle se réfère.

Selon Erik Erikson conçoit l'identité comme une sorte de sentiment d'harmonie : l'identité de l'individu est le « *sentiment subjectif et tonique d'une unité personnelle et d'une*

*continuité temporelle* » (1972).<sup>1</sup>

Par conséquent, afin de définir le terme identité, il est nécessaire de mener des recherches historiques sur celui-ci. L'identité est apparue avec la manifestation des " papiers d'identité". Ces derniers sont apparus avec la naissance de l'Etat qu'on peut la définir comme le centre qui se sépare de tout.

Dans le dictionnaire du petit Robert, le terme identité signifie : «caractère *de ce qui demeure identique à soi-même.* »<sup>2</sup>Après cette définition, le mot identité reste, encore, vaporeux.

Définir quelque chose, c'est pouvoir définir à d'autres, au sein d'un groupe de choses particulières du même genre, de quoi on entend parler.

Cela veut dire que pour prouver l'identité d'une personne, il est nécessaire de découvrir ses caractéristiques spécifiques en le comparant à d'autres personnes appartenant à un groupe social spécifique, comme le sexe, la profession, le pays, la citoyenneté, etc. Le concept d'identité est directement lié aux composants de soi, l'identité est donc un phénomène actif qui change à tout moment.

Par ailleurs, Michel Laronde stipule que:

*« Dans le système français, l'identité est l'appartenance juridique à la population qui constitue un Etat et son support est instrumental (la carte nationale d'identité) ; dans le système algérien, l'identité est l'appartenance religieuse ou ethnique à une communauté et son support est mythique (une " allégeance perpétuelle"). »*<sup>3</sup>

Par conséquent, chaque communauté a son propre concept d'« identité ». Cette position se complique, car si l'on associe le mot identité aux pièces d'identité, le sens de l'identité sera toujours ambigu. Les papiers d'identité sont des ensembles d'informations qui ne peut pas confirmer qui nous sommes ou quelle est notre identité ? Par rapport aux autres, les cartes d'identité ne couvrent pas toutes les particularités des individus. Il contient« *données qui déterminent chaque personne et qui permettent de la différencier des autres.* »<sup>4</sup> C'est l'affirmation individuelle du pays et un intermédiaire entre les deux derniers. A son tour, Chems Edinne Chitour a annoncé : « *Il nous a paru intéressant de tenter d'expliquer la perturbation multidimensionnelle des algériens, en focalisant sur l'aspect identitaire. Il est connu que ce qui détermine l'appartenance d'une personne à un groupe donné, est essentiellement l'influence d'autrui, l'influence des parents, des proches...* »<sup>5</sup>

---

1Selon Erik Erikson 1972).

2 Dictionnaire Le Petit Robert. Nathan.2003.

3 LARONDE. Michel. Autour du roman Beur, Immigration et identité. L'Harmattan, 2004, p. 144.

4www. Dictionnaire de la langue française.com.

5 CHITOUR. Chems Eddine. Histoire religieuse de l'Algérie, l'identité et la religion face à la modernité. ENAG Edition.2002. p. 317.

La notion de l'identité a un rapport très étroit et direct avec l'environnement et l'entourage social. L'être humain hérite de l'identité de ses parents et de ses ancêtres. L'évocation de l'identité semble désormais être une question de discours. Complètement médiocre, car ce concept est d'usage quotidien. Cependant il est facile de mentionner ce concept et de s'assurer que c'est une entreprise difficile. Le bon sens a tendance à considérer l'identité comme établie. Il est nécessaire d'exister par lui-même. Mais cette direction est loin d'être partagée à l'unanimité. Pour clarifier le propos, un détour par un dictionnaire de la langue française semble nécessaire. En ouvrant l'un d'eux, on constate qu'« identité » recouvre cinq sens ou nuances de sens : ils expriment la similitude, l'unité, l'identité personnelle, l'identité culturelle et la propension à l'identification.<sup>6</sup>

L'identité représente et désigne toutes les caractéristiques et les valeurs communes entre l'individu et l'autre, et entre l'individu et autrui. C'est le côté social de l'identité. Dans ce cas, Moessinger a dit : « *L'identité est un concept plus sociologique que le Moi et plus difficile à appréhender car ne se manifestant pas directement dans les conduites des individus.* »<sup>7</sup>

Par conséquent, on ne peut plus étudier l'identité d'une personne sans la comparer à une autre personne appartenant au même groupe social, car quand on parle de l'identité d'une personne, on pense que cette personne a des caractéristiques d'une autre personne. L'autre est ainsi, toujours présent en lui et, comme l'a dit Kaufman : « *On ne peut pas se construire tout seul soi-même, c'est toujours dans l'échange avec les autres, sous le regard des autres qu'on se le construit.* »<sup>8</sup>. Le Dr. Mohamed Meslem a aussi défini le concept identité :

« *L'identité en général, c'est la représentation de soi qui permet à l'individu de se définir par rapport à l'autre, c'est le sentiment conscient d'être et d'exister différemment de l'autre dans un cadre de référence où les autres, les choses et les objets sont des facteurs déterminants, c'est donc la différence avec l'autre et la similitude avec soi-même qui constituent les variables les plus pertinentes dans la formation de l'identité.* »<sup>9</sup> L'identité d'un individu est sa propre image. Ces paramètres le distinguent des autres paramètres et sont en même temps ses propres paramètres. Ces paramètres prouvent son existence et lui permettent de s'affirmer. Erickson a exprimé la même idée. E.H. quand il a annoncé : « *Le sentiment conscient d'avoir une identité personnelle repose sur deux observations simultanées : la similitude avec soi-même et sa propre continuité existentielle dans les temps et dans l'espace, et la perception du fait que les autres reconnaissent cette similitude et cette continuité.* »<sup>10</sup>

En fait, il nous semble que le Dr Mohamed Meslem et le Dr Eriksson partagent le même point de vue que Kaufman, que l'identité de chacun se construit en communiquant avec

6 Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, J. REY-DEBOVE et A. REY dir., Paris, 1993, entrée « identité ».

7 MOESSINGER. Pierre. Le jeu de l'Identité. PUF, Coll. Paris. Le sociologue. 2000. p. 91.

8 KAFMAN. J. Claude. Op. Cit.

9 Dr. MESLEM. Mohamed. Psychologie et culture : la femme ; la valeur Mystifiée. Kortoba. 2006. p. 49.

10 ERIKSON. E.H. Adolescence et crise, la quête de l'identité. Flammarion. 1977. p. 49.

l'identité des autres, ils servent aussi Kaufman que l'identité de chacun est formée par deux expressions qui relient « l'autre » au « soi ». Cela signifie que l'identité de toute personne se compose de deux parties : le côté qui la rassemble à l'autre, aux autres, d'une part et d'autre part, le côté qui la différencie et qui la diversifie des autres. De plus, l'identité se réalise à deux niveaux : le niveau psychologique renvoie à soi, et le niveau sociologique renvoie à l'autre, c'est-à-dire à la société. A partir des définitions données par Erikson et le Dr. Meslem Mohamed, nous déduisons qu'il y a deux concepts : "Similarité" et "Altérité". Ceci veut dire que chaque identité comprend une part individuelle substituée par l'expression "Altérité", et une part sociale substituée par "Similarité".

En effet, les dernières définitions de l'identité nous conduisent à analyser deux autres termes très essentiels dans le discours identitaire : celui de l'identité individuelle et celui de l'identité sociale ou collective.

### 1.2- L'identité individuelle et collective :

Comme nous l'avons déjà expliqué, le terme " identité" est une notion récente dans le domaine de la recherche et dans les diverses disciplines telles que: la sociologie, la psychologie et l'anthropologie. , les sociologues et les anthropologues ont joué un rôle très important dans le domaine des recherches identitaires.

L'identité d'une personne, d'un groupe, d'un pays... nous est présentée sous la forme d'un réseau maillé. On peut le lire et supprimer de nombreux nœuds de sa structure de base (si elle existe) sans devenir incompréhensible. Nous pouvons également le construire et décider quels nœuds nous voulons activer et sur lesquels nous ne voulons pas travailler. Il serait intéressant de montrer comment différents groupes (famille, régions, etc., groupes professionnels, groupes religieux, etc.) expriment leur identité à partir de l'énoncé identitaire.

Pour Eriksson, l'identité existe dans le sentiment d'identité pourça nina Boraoui a dit : *« je m'intéresse souvent sur la personne que j'aurais pu être si j'étais restée en Algérie, sur celle que je serais si j'acceptais d'y retourner. Quand je dis « la personne», je pense à mon identité amoureuse. »*<sup>11</sup>Dans tout discours identitaire, la partie individuelle ne peut jamais fonctionner indépendamment. Il ne suffit pas d'établir et de façonner l'identité d'un individu. Dès lors, l'existence de la partie collective devient une obligation. Par conséquent, à travers l'interaction entre l'individu et la société, l'identité est réalisée. Chaque partie, qu'elle soit personnelle ou sociale, se complète. Il existe donc entre eux une complémentarité. L'identité personnelle se compose de deux parties, la première partie est l'identité personnelle et la deuxième partie est l'identité sociale. Sans autres pièces, chaque pièce ne peut pas fonctionner sans l'autre. Ce sont les deux caractéristiques principales de l'identité.

Puis, c'est l'identité sociale qui comprend tout ce que partage un individu avec les autres individus même appartenant à divers groupes (profession, traditions,

---

11 BOURAOI NINA. Nina ,*tous les hommes désirent naturellement savoir*, paris, JC Latès 2018, p 18

langues...). L'identité sociale détermine ainsi tout ce qui permet d'appartenir à des groupes précis (médecins, chanteurs, enseignants...). Cette dernière englobe tous les traits communs entre les individus d'une même société.

D'après Tajfel: « *L'identité sociale d'un individu est liée à la connaissance qu'il a de son appartenance à certains groupes sociaux et à la signification émotionnelle et évaluative qui résulte de cette appartenance, [...]. Il reconnaît son identité en termes définis socialement.* »<sup>12</sup>

Ce dernier rejoint donc, les autres définitions du concept de l'identité sociale. Selon lui, pour que l'individu puisse identifier son identité sociale, il doit identifier tout ce qu'il partage avec les autres membres de sa société. Par conséquent, l'identité sociale est l'identification de tout ce qui lie un individu à un groupe social.

Pour le deuxième aspect de l'identité individuelle, cette dernière...

« *Apparaît [...] comme le fruit de dynamismes à la fois internes (affectifs) et externes (cognitifs), c'est-à-dire liés à l'apport de l'environnement. Dans son essence même, elle permet la constitution d'une image de l'individu, qui le définit pour lui-même et le distingue des autres (connote et dénote) en assurant sa cohésion interne.* »<sup>13</sup>

Cette citation, prend en considération le vrai sens de l'individualité. Elle représente le côté personnelle et singulier de l'identité d'un individu. Elle comporte tous les caractéristiques de l'individu qui le distingue des autres dans sa communauté.

"L'identité" est un thème très usé dans l'histoire de la littérature. Dans le roman tous les hommes désirent naturellement savoir, l'identité se manifeste dans ses différents aspects : social, culturel, sexuel, etc.

Nina Bouraoui traite le thème de l'identité dans deux points : premièrement du point de vue social, pour l'écrivaine, la question se résume dans la société. Et deuxièmement, l'auteure raconte le problème de l'identité du côté de sa personnalité qui, au cours du récit, est en quête de son identité dont elle se résume dans l'enfance, les souvenirs et la mémoire et sa se prouve aux noms des chapitre de notre corpus « devenir, se souvenir, savoir, être ».

« *J'ai vécu en France plus longtemps que je n'ai vécu en Algérie. j'ai quitté Alger le 17 juillet 1981, avant la décennie noire, j'avais quatorze ans.* »<sup>14</sup>

Le retour à l'enfance s'effectuera par le biais de souvenirs, des expériences vécues, il n'est qu'une fuite pour ne pas être face à une réalité difficile à accepter par la jeune adolescente.

---

12 LORCERIE, Françoise. L'école et le défi ethnique : éducation et intégration. ESF Editeur. 2003. p. 29.

13 DION, Léon. HUDON, Raymond. PELLETIER, Réjean. L'engagement intellectuel : mélanges en l'honneur de Léon Dion. Presses Université Laval. 1991. p.230.

14 BOURAOUI, nina, tous les hommes désirent naturellement savoir, JC Latès ,2018 , p 18

*«au début je sors seule au kat , je n'ai pas d'amies homosexuelles, je ne désire pas en avoir , j'évite tout lien en dehors du lieu , je ne donne ni mon numéro de téléphone ni mon vrai prénom, créant mon personnage , une sorte d'hologramme qui disparaît aussi vite qu'il est apparu ;si je pouvais effacer mes empreintes, je le ferais. »<sup>15</sup>*

Le travail de Nina Bouraoui représente une réflexion sur l'identité, Enfance, exil et mémoire. L'auteur est issu d'une double culture une vie à L'Algérienne et l'aute à la française qui a laissé ses souvenirs d'enfance et le style français qu'elle a laissé derrière elle Découverte de nouveaux sentiments, orientation sexuelle et âge adulte. dans tous les hommes désirent naturellement savoir, elle raconte sa part de sa transformation d'une enfance brisée à L'âge adulte inacceptable.

Dans tous les hommes désirent naturellement savoir, l'héroïne Nina Bouraoui a une double identité. Cela signifie qu'en raison de sa double appartenance, elle a deux identités collectives et deux identités individuelles : Algérienne et Française. En effet, l'auteur a l'identité collective d'un Français et d'un autre Algérien. Son identité collective française représente la part individuelle liée au collectif algérien. En revanche, par rapport au collectif français, le collectif algérien représente des parts individuelles.

En fait, l'appartenance à deux cultures complètement différentes amène des problèmes d'identité à l'héroïne. Cela nous amène à mettre l'accent sur le concept d'identité culturelle dans notre recherche, car il est considéré comme un point de contact direct et de référence à la question identitaire soulevée dans le roman "tous les hommes désirent naturellement savoir ".

### 1.3- L'identité culturelle

L'identité culturelle est un aspect du concept d'identité globale, qui se caractérise par le sentiment d'affiliation à un groupe culturel. En effet, la notion d'identité est comme un lien entre deux concepts, « identité » et « culture ». Dans les deux mots « identité » et « culture », utilisés indépendamment D'autre part. Le mot « culture » provient du latin « cultura » et apparaît en langue française vers la fin du XIII<sup>ème</sup> siècle désignant soit une pièce de terre cultivée, soit le culte religieux. Aujourd'hui, le terme « culture » admet une pluralité de sens et de multiples usages.

Il s'emploie ainsi dans les domaines les plus variés et permet de désigner des phénomènes très dissemblables<sup>16</sup>.

Nina Bouraoui examine la question de l'identité culturelle personnelle, selon cette idée, les individus choisissent une affiliation soit dans la religion, la langue ou le pays d'origine et pensent qu'elle est la seule représentante de leur identité. Il s'agit de l'héritage des ancêtres, de la tradition, et donc du noyau. Et parmi eux Faisant partie de l'identité culturelle, on retrouve les traditions religieuses, Nationalité, parfois multiple, groupes ethniques et

---

15 Ibid p 23

16G. IGNASSE et M.-A. GENISSEL, *Introduction à la sociologie*, Ed. Ellipses, Paris, 1999, p. 75

linguistiques, famille, origine Socialiser, avoir le même enthousiasme ou faire face aux mêmes problèmes.

Nous retrouvons dans cet enchaînement interrogatif toute la problématique de l'identité, définie par Le Petit Robert : Le Petit Robert : « *L'identité, c'est le fait, pour une personne, d'être tel individu et de pouvoir être reconnu comme tel sans nulle confusion, grâce aux éléments qui l'individualisent (état civil, signalement, ...)* ». <sup>17</sup> Le Petit Robert, dans son édition 2010 : « *Identité : caractère de ce qui demeure identique à soi-même* ». <sup>18</sup> La définition proposée par Le Petit Robert : « *Identité culturelle : ensemble de traits culturels propres à un groupe ethnique (langue, religion, art, etc.) qui lui confèrent son individualité ; sentiment d'appartenance d'un individu à ce groupe.* » <sup>19</sup>

La culture est un processus similaire au discours identitaire. Elle est façonnée et transformée tout au long de notre histoire et de nos vies. L'identité se forme à partir des relations des individus avec leur environnement et même avec d'autres environnements car l'environnement social est la seule source d'inspiration et de formation pour tout individu ; Rappelons cependant que l'identité culturelle est un produit dynamique. Pour comprendre l'idée d'identité culturelle, il faut clarifier le terme culture

La culture est « *Un tout complexe qui comprend le savoir, la croyance, l'art, le droit, la morale, la coutume et toutes les autres aptitudes acquises par un homme en tant que membre d'une société* » <sup>20</sup>

L'identité culturelle est une notion anthropologique qui signifie une période historique dans laquelle la société et les gens s'identifient aux valeurs. Ils sont méticuleux dans leurs pratiques, concepts, idées, croyances, etc.

Elle concerne plus directement l'auteure : son appartenance à une culture particulière la définit dans son rapport au monde et lui confère un imaginaire qui lui est propre. Dans tous les hommes désirent naturellement savoir, Nina Bouraoui est tout d'abord une écrivaine métisse franco-algérienne et dans œuvre elle utilise quelques mots en arabe, donc elle nous donne une image d'une autre culture mixte entre algérienne et française, et cela a une relation avec la nature.

La culture représente toutes les valeurs et traditions d'une société. Il se compose d'un ensemble de caractéristiques qui distinguent une société d'une autre. La culture est acquise.

L'identité culturelle comprend tout ce qui est partagé avec les autres membres du groupe, comme les normes et les valeurs que le sujet partage avec sa communauté. Cela signifie tout

---

<sup>17</sup> Le Petit Robert, Dictionnaire, Edition 1983, p. 957

<sup>18</sup> Ibid, p. 957

<sup>19</sup> Le Petit Robert, Dictionnaire, Edition 2010, p.654

<sup>20</sup>G. FERREOL, Jean-Pierre Noreck, *Introduction à la sociologie*, Ed. Armand Collin, Coll. Cursus, Paris, 1989, p. 131



ce qui définit l'appartenance à une culture particulière.

Tout au long du récit, elle reconstruit son Algérie, grâce à sa mémoire qui est « *photographique* »<sup>21</sup>

Cette mémoire est constituée d'images, de moments précis chargés de symbolisme et qui ont un discours présent non seulement dans l'esprit créateur de Bouraoui, mais aussi dans son écriture.

Bouraoui cherche presque dans toute son œuvre, une réalité qui lui échappe puisqu'elle appartient au passé. C'est pour cette raison que la protagoniste de *Tous les hommes désirent naturellement savoir* ne se

Souvent plus des noms des rues mais elle les décrit, et elle dessine le trajet jusqu'à sa maison qu'elle connaît par cœur : « *à Alger, la forêt d'eucalyptus est séparée du parc de notre immeuble par des fils de fer barbelés qu'il suffit d'écarter pour s'y introduire.* »<sup>22</sup> L'écrivaine réécrit son Alger, elle le construit parce qu'elle est la créatrice de cette Algérie imaginaire.

« *Mon Algérie* » – affirme la narratrice de *Tous les hommes désirent naturellement savoir* – « *est poétique, hors réalité. Je n'ai jamais pu écrire sur les massacres. Je ne m'en donne pas le droit, moi, la fille de la Française* »<sup>23</sup>

Donc c'est un mélange de cultures et l'auteure s'adresse, dans son œuvre, aux publics français et arabe.

Chaque individu prend les normes, valeurs et coutumes culturelles comme héritage de leur environnement ; Elle constitue son identité culturelle qui est le point de rencontre des membres d'une même société. Chaque individu le partage avec d'autres membres et d'autres individus de son groupe social. Cette action, est la socialisation, une procédure très basique pour la formation de l'individu qui est incomplet. Elle commence dès l'enfance de chaque individu et se poursuit tout au long de sa vie. En fait, l'identité culturelle est un acte de formation dynamique.

L'identité culturelle d'un tel individu n'est rien d'autre qu'un effet des interactions de nombreuses situations sociales. L'individu se forme en construisant son indépendance et sa personnalité en tirant son héritage de l'interaction de nombreuses cultures. Il est face à de nombreuses cultures. Ainsi, chaque personne appartient à de nombreuses cultures et traditions.

Par exemple, on peut rencontrer un Algérien, un Musulman, mais qui vit en France, et

---

21 OP, p. 17

22 Idem p. 21

23 Idem p. 38



qui subira évidemment les effets de la culture française. Ensuite, nous pourrons rencontrer un chrétien français mais qui vit en Algérie, de la même manière, il héritera des traditions culturelles algériennes.

L'écriture de Nina Bouraoui est pleine de Contradictions et interdictions. la complexité d'une identité croisée et l'enjeu de l'homosexualité qui est implicitement liée au désir profond de Nina Bouraoui d'être intégré à une communauté, algérienne ou française. Pourrons-nous parler de l'identité culturelle ?

Pour commencer, quelques définitions classiques : Pour le Petit Larousse (grand format) : « Identité vient du bas latin *identitas*, du latin • *idem* = le même. »

Selon, Amin Maalouf : « *L'identité n'est pas donnée une fois pour toutes, elle se construit et se transforme tout au long de l'existence. Bien des livres l'ont déjà dit, et abondamment expliqué, mais il n'est pas inutile de le souligner encore : les éléments de notre identité qui sont déjà en nous à la naissance ne sont pas très nombreux — quelques caractéristiques physiques, le sexe, la couleur... Et même là, d'ailleurs, tout n'est pas inné. Bien que ce ne soit évidemment pas l'environnement social qui détermine le sexe, c'est lui néanmoins qui détermine le sens de cette appartenance ; naître fille à Kaboul ou à Oslo n'a pas la même signification, on ne vit pas de la même manière sa féminité, ni aucun autre élément de son identité...* »<sup>24</sup>.

L'identité culturelle d'un tel individu regroupe tout ce qui est commun avec les autres membres d'un même groupe et même avec les membres des autres groupes à savoir : les règles, les valeurs, les coutumes, les traditions, les comportements etc.

Dans tous les hommes désirent naturellement savoir, l'identité de l'héroïne est conditionnée par plusieurs critères comme la double appartenance culturelle. Ce dernier a créé une identité riche et dispersée. Notre héroïne a vécu une vraie tristesse à cause de la différence des cultures. Sa vie est instable car les cultures française et algérienne auxquelles elle appartient sont diamétralement opposées. Ce qui a provoqué un choc culturel.

Nous tenterons donc, par la suite, de parler sur l'identité personnelle de notre écrivaine.

---

24 Amin Maalouf, *les identités meurtrières*, Grasset, 1998, p :33

### 1.4- L'identité personnelle et hybride

« A aucun moment, l'identité n'est "devenue" un problème - elle ne pouvait exister qu'en tant que problème, elle fut un "problème" dès sa naissance - elle naquit problème »<sup>25</sup>.

BAUMAN Zygmunt

Si l'identité ne devient pas un problème mais n'existe qu'en tant que problème, Reste à savoir de quel problème il s'agit, comment il est survenu et de quelle nature il s'agit. Le problème d'identité personnelle est un problème récurrent Le domaine des sciences humaines, de la sociologie à la psychologie, à la philosophie. Il prend des formes différentes selon la zone dans laquelle il est généré, mais il reste le centre Pour tous ceux qui cherchent à se comprendre.

L'identité personnelle est avant tout un concept relationnel. Il implique une certaine Des relations à soi conditionnées à la connaissance de soi et des relations aux autres qui permettent une prise de recul réfléchissant. Cela rappelle le fait que l'être humain est avant tout une personne sociale interactive Avec ses pairs, et cette interaction n'est pas sans influence sur le sentiment d'existence Sentez-vous. La relation entre ces deux niveaux, à savoir le rapport à soi et le rapport aux autres, L'émergence de concepts propres à refléter l'identité personnelle, c'est-à-dire d'une part L'unicité de l'homme, son unicité et les mêmes faits que lui, d'autre part Reconnaissance des êtres humains et engagement envers les autres

A travers le roman tous les hommes désirent naturellement savoir, l'écrivaine n'est pas seulement en situation de quête identitaire. Elle veut aussi s'intégrer dans la société algérienne où la femme, après l'indépendance, n'a pas une grande importance. Cette femme a un rôle inférieur par rapport à l'homme et sa place est, toujours à la maison. Ne voulant pas être de ce genre de femme, elle décide d'afficher une autre personnalité et ce, par le biais d'un corps auquel elle a voulu donner une allure masculine

L'ambiguïté de l'identité sexuée, l'orientation sexuelle et le partage entre deux cultures, que l'écrivaine a connu, trouble sa vie et la met en « double trouble » de ce qu'elle est vraiment (française ou algérienne, garçon ou fille).

La narratrice a du mal de se situer, de choisir son orientation, son genre sexuel et elle est en quête de son identité qui est le même cas de l'écrivaine.

Dans son livre *Le deuxième sexe*, Simone de Beauvoir affirme : « *On ne naît pas femme : on le devient. Aucun destin biologique, psychique, économique ne définit la figure que revêt au sein de la société la femelle humaine ; c'est l'ensemble de la civilisation qui élabore ce produit intermédiaire entre le mâle et le castrat qu'on qualifie de féminin.* »<sup>26</sup>.

---

25 BAUMAN, Zygmunt. *La vie en miettes. Expérience postmoderne et moralité*, Rouergue / Chambon, Rodez, 2003, p. 34.

26 Simone de Beauvoir, *Le deuxième sexe*, tome 2, *L'expérience vécue*, Paris, Gallimard, 1949, p.13

Pour De Beauvoir, c'est la société qui définit notre identité sexuelle et pas la génétique ou la psychique.

Dans *Tous les hommes désirent naturellement savoir* de Nina Bouraoui  
mène la recherche de son identité. Une identité hybride qu'aîné d'une nature  
lesbienne et qui se construit avec les expériences de l'enfance, en Algérie, et de l'adolescence, en France

Kraenker affirme que l'identité hybride de Bouraoui résulte d'une double origine : la France et l'Algérie (2009, p. 01). Mais, qu'est-ce que l'identité hybride ? Alfonso de Toro définit le concept hybride comme « un espace transculturel [ou] un acte transculturel de communication [où] se négocient, se recodifient, et se reconstruisent l'autrui, l'étrangeté et le propre, le connu et l'inconnu » (2009, p. 16). En effet, l'individu hybride est celui dans lequel habite une multiplicité de caractéristiques, parfois contradictoires et où il y a toujours une renégociation des différents aspects qui se montrent à l'extérieur. Dans le cas de Bouraoui, il y a toujours une tension entre l'identité de ses origines arabes et françaises, entre l'homme et la femme.

Dans tout l'œuvre de l'écrivaine, l'identité se construit à travers des discours présents dans les lieux physiques (terrestres ou corporels). De quoi est donc composée l'identité de la narratrice ? L'identité de Bouraoui est une identité hybride qui résulte des tensions constantes entre les règles sociales qui sont fixées par le biais de la violence et la lutte pour accéder à la liberté. Ces tensions sont présentes aussi bien en Algérie, pendant son enfance, qu'en France, durant son adolescence. Mais, elles sont aussi présentes à l'intérieur de son territoire corporel.

Nina Bouraoui passe son enfance avec sa mère, son père et sa sœur en Algérie jusqu'à l'âge de quatorze ans, moment où elle se voit obligée à partir en France. La peur des massacres et de la violence généralisée force la fuite vers la France.

L'imaginaire bouraouien est foisonné d'images de l'Algérie et plus concrètement des endroits où elle a vécu. Tout au long du récit, elle reconstruit son Algérie, grâce à sa mémoire qui est « *photographique* »<sup>27</sup>

L'écrivaine réécrit son Alger, elle le construit parce qu'elle est la créatrice de cette Algérie imaginaire. « *Mon Algérie* » affirme la narratrice « *est poétique, hors réalité. Jen'ai jamais pu écrire sur les massacres. Jen'em'en donne pas le droit, moi, la fille de la Française* »<sup>28</sup>. La poésie est, chez Bouraoui, imaginaire, de la même manière que l'Algérie l'est.

Les violences faites aux femmes se produisent aussi bien dans les lieux publics que dans les lieux dits privés. Dans tous les cas, la société impose certains comportements aux

---

27 OP, p 17

28 Idem p 38

femmes. S'ils ne respectent pas les normes spécifiées, ils peuvent être soumis à différents types d'attaques. A l'extérieur, c'est la mère du narrateur qui souffre ; à l'intérieur, l'amie de la famille Ourdhia et le pharmacien, on ne connaît pas son nom. La femme à l'extérieur est rappelée par le narrateur adulte. Dans cet épisode de l'enfance de Bouraoui, sa mère rentre un jour à la maison. C'est sa mère qui a subi une violence extrême : « *ma mère rentre dans notre appartement d'Alger, la robe déchirée, des crachats dans les cheveux, des traces de peau, elle couvre ses seins de ses mains pour les cacher* »<sup>29</sup>. La robe déchirée, pour accéder au corps et pour le consommer, manifeste implicitement qu'elle a subi un abus sexuel ou un viol.

À la violence exercée contre le corps féminin s'ajoute une peur atroce qui fait que la narratrice enfant imagine un « *homme-bête* »<sup>30</sup> qui revient pour aggraver sa mère encore une fois. L'image de traces sur la peau de sa mère, qu'elle garde en mémoire, sont des empreintes qui marquent la narratrice.

La deuxième situation brutale a lieu à l'extérieur de la maison. Un autre jour, au marché, Bouraoui enfant voit comment un homme « *pose sa main sur le sexe* »<sup>31</sup> de sa mère.

Le troisième cas a lieu dans la rue. Sur la route quand Nina Bouraoui et sa maman traversent la ville, la Citroën GS bleue de sa mère se fait arrêter par un groupe de garçons. Les raisons de cette violence sont évidentes : c'est une femme, c'est une femme, elle occupe l'espace public, elle conduit; et en plus, elle est étrangère. La violence est aussi verbale, avec des insultes : « *Saleroumia* »<sup>32</sup> que physique, ou même sexuelle pour démontrer leur force et leur pouvoir.

Cette violence contre sa mère à l'extérieur du foyer montre aux femmes, y compris à la narratrice, que la rue est un espace masculin, où les femmes sont appauvries et peuvent être dégradées à la fois verbalement et physiquement. Le pouvoir masculin externe se reflète également dans l'espace familial et privé. C'est la violence qui organise la vie des femmes et dispose de leur corps.

Nous avons indiqué que les impératifs sociaux sont très présents en Algérie. Néanmoins, les libertés existent rares, certes, mais elles sont importantes pour Nina.

Bouraoui trouve ses premières maîtresses au Katmandou, un bar lesbien qu'elle commence à fréquenter quand elle vit à Paris. Cet endroit lui offre la possibilité de s'insérer dans un nouveau monde où tout est possible, y compris le désir homosexuel.

Là-bas, elle connaît Ely, la patronne du Kat, Julia, son premier amour, et Mariem entre autres. Au Kat, elle aura un sentiment d'appartenance tellement fort qu'elle le compare à une

---

29OP, p 26

30idem, p 33

31 idem, p 53

32OP p 52

famille.

Le Kat, où elle trouve sa nouvelle famille, lui procure des vécus et des aventures, et aussi de la matière pour écrire. Le désir corporel et amoureux est attaché à l'art et à l'imaginaire: «*Le Kat est relié à mon premier désir d'écriture*»<sup>33</sup>

Au Kat, Bouraoui souhaite trouver des amies : « *Je cherche une main pour traverser ces champs de corps* »<sup>34</sup> Ely devient son amie, celle qu'elle retrouve au milieu de la « forêt de femmes ». Espace dans lequel l'écrivaine se sent seule et démunie. Ely est capable de la rassurer. Mais, en plus de la nécessité de trouver des amis, elle éprouve aussi celle d'être désirée et aimée.

La violence présente en France est le véhicule à travers lequel les règles sociales sont imposées. Cependant, la liberté trouve aussi sa place dans certains lieux publics et privés. La narratrice, en tant que lesbienne et étrangère aux yeux des Français, devient elle aussi libre malgré les contraintes sociales et la répression qui s'imposent. L'identité de la narratrice est, en somme, composée d'une Algérie violente, à cause de la tradition hétéro patriarcale, d'une Algérie libre et d'une France qui fixe certaines règles aux corps mais qui donne, elle aussi, accès à la liberté. L'identité de la narratrice est également une identité lesbienne, ce que nous développerons ensuite.

Toutes ces brutalités, à Alger, en France, surtout celles qui sont exercées contre les femmes, font que l'écrivaine a intériorisé une certaine homophobie. Une homophobie traduite par une violence qui part d'elle et qui va vers elle.

Cependant, malgré la violence et la guerre interne que Bouraoui entretient avec elle-même, la liberté arrive enfin lorsqu'elle tombe amoureuse. Cette liberté de se définir lesbienne est admise, pour la première fois chez Bouraoui auteure de façon frontale et directe. La narratrice de *Tous les hommes désirent naturellement savoir* assume son identité quand elle rencontre une femme, pour la première fois. Elle s'aime telle qu'elle est à côté d'une femme qu'elle désire: «*je sais qui je suis*»<sup>35</sup> C'est encore plus évident quand la narratrice affirme : « *Il y a une enfance homosexuelle. Cette enfance est la mienne* »<sup>36</sup>

L'écriture, comme étant une part de l'imaginaire, est reliée à l'amour chez Bouraoui grâce au Katmandou. Elle commence à écrire, non seulement pour se faire pardonner mais, surtout, parce qu'elle aime. « *J'écris pour me faire pardonner mon homosexualité* »<sup>37</sup> Il y a une révélation assez intéressante dans cette phrase. Une lesbienne peut être comprise, même admise socialement si elle appartient au monde de l'art: peintre, écrivaine, chanteuse, actrice. C'est elle

33 Idem, p 43

34 Idem p 16

35 idem p 25

36 idem p 61

37 idem p 76

seul monde dans lequel elle peut se faire pardonner son homosexualité, et elle l'avoue.

Nina Bouraoui construit son identité en Algérie quand elle apprend que sa mère a subi une agression. Elle ne se définit pas comme lesbienne mais elle s'impose le devoir de protéger, de jouer le rôle d'un homme, d'agir comme lui, d'être la puissance et la force. Le désir homo-érotique apparaît chez Bouraoui dès son plus jeune âge, en Algérie. Le désir et l'amour s'entremêlent inconsciemment pour dresser le portrait de l'enfance homosexuelle que la narratrice adulte décrit. Ce ne sont que des indices qu'elles nous présentent et qui justifient le devenir lesbien. Les exemples se multiplient.

La violence que la narratrice s'est infligée à cause de son homophobie intériorisée, l'acceptation du désir, l'imaginaire et l'écriture composent, ensemble, l'identité hybride de Nina Bouraoui.

Elle est effectivement lesbienne au moment où, adulte, accepte son désir envers les femmes, sa nécessité d'aimer et d'être aimée par une femme. La première fois que la narratrice affirme se sentir libre étant adulte est lorsqu'elle décrit les sensations qu'elle éprouve, quand elle désire et se sent désirée par Nathalie R. Les sensations viennent d'une nature libératrice, absente à Paris, mais présente dans l'imaginaire de Nina Bouraoui.

### **Conclusion :**

Nous avons tenté, tout au long de ce chapitre, de mettre en exergue les origines identitaires chez Nina Bouraoui, profusément représentées dans l'œuvre, en tant qu'elle est issue d'une double culture : une vie Algérienne et l'autre française.

Le fait d'appartenir à deux cultures complètement différentes entraîne des problèmes d'identité à l'héroïne.

Nous avons étudié l'identité individuelle et collective, culturelle, et personnelle de notre protagoniste.

Après toutes ces investigations, nous pouvons dire que nous sommes en présence d'une œuvre qui appartient au champ autobiographique et qui, en même temps, comporte en son sens, la fiction : c'est-à-dire l'autofiction.

L'œuvre de Nina Bouraoui se caractérise donc, par un mariage entre la fiction et l'autobiographie. Ce qui nous amène à classer l'œuvre dans le genre de l'autofiction. Nous pouvons affirmer donc que, cette écrivaine a choisi l'écriture autofictionnelle pour réaliser sa quête identitaire.

---

**DEUXIEME CHAPITRE:**  
**Le noyau externe et interne de  
l'œuvre**

---

### Introduction

« *L'écrit des femmes en littérature maghrébine :*

*Une naissance, une fuite ou une échappée souvent,*

*Un défi parfois,*

*Une mémoire sauvée qui brûle et pousse*

*En avant...*

*L'écrit des femmes qui soudain affleure ?*

*-cris étouffés enfin fixés,*

*Parole et silence ensemble*

*Fécondés »<sup>38</sup>*

Assia Djebbar

Le texte littéraire a subi des modifications bien consistantes qui ont contribué à son fleurissement, l'écriture du 21<sup>ème</sup> siècle a bouleversé l'état de l'écriture et ses fondements, les pionniers de la modernité cassent le reflet traditionnel et s'aventurent dans des nouveaux procédés stylistiques en abordant plusieurs idéologies, de ce fait, nous sommes amenés dans ce chapitre : à voir l'Histoire dans sa pluralité (l'histoire collective et l'histoire individuelle) pour bien définir le reflet autofictionnel et cela en se basant sur les enjeux mis en œuvre par l'écrivaine et comment le contexte historique et idéologique a pu injecter son influence sur le mode de vie de l'héroïne.

Et pour qu'on puisse étudier à quel point existe la compatibilité entre la vie de l'héroïne avec la vie de notre écrivaine Nina Bouraoui, autrement dit : s'agit-il d'une œuvre autofictionnelle ?

D'une autre part, nous veillerons à montrer les caractéristiques capitales de notre corpus « ceux que les hommes désirent naturellement savoir »,

Avant même d'aller vers une analyse stylistique de l'œuvre nous avons préféré en premier lieu de voir les travaux établis par les théoriciens sur l'Histoire, l'idéologie et la littérature car ces éléments sont très nécessaires dans ce chapitre puisque la romancière relate des événements produits lors de la décennie noire et ce dernier a engendré des séquelles chez elle que nous allons élargir dans ce qu'il suit, de même en va faire une vue survole de l'écriture de Nina Bouraoui, notre œuvre cache en elle des pierres précieuses qu'on ne peut les découvrir qu'en plongeant dans ses profondeurs, ainsi le roman bouraoui ne s'aperçoit qu'avec une analyse très abyssale.

---

38 Djebbar, A., *Ces voix qui m'assiègent*, Paris, Editions Albin Michel, 1999, p.88.



En lisant ses chef d'œuvres nous avons pu constater que l'auteure construit une production hiérarchique de ses romans c'est un ensemble de continuum vise à garder le même format de la sorte où elle révolutionne ses écrits en leur donnant une retouche moderne.

### 2.1- Le malaise de l'Histoire et sa reprise par la littérature

Toute la littérature romanesque du XX siècle se focalise sur l'HISTOIRE comme élément basal de soubassement référentiel pour répondre à des problématiques de la genèse humaine et les challenges connu à travers les temps passés, ces bouleversements politique, ces guerres, ces luttes de classes, ces droits réclamés, ces injustices accablantes qui font que la plupart des civilisations vit actuellement dans une agonie perpétuel sous la pitié charitable de ce qui manipule le monde, le pouvoir de revoir fait émerger le roman contemporain qui rassemble en lui le désarroi et le désordre de ce monde horrible, il est connu que chaque pays a été victime d'une crise identitaire qui résume son état actuelle . « *L'écriture est un acte de solidarité historique* »<sup>39</sup>L'HISTOIRE et la LITTÉRATURE forment un couple indispensable car l'une marche en faveur de l'autre, l'HISTOIRE a beaucoup contribué avec ses faits majeurs à faire naître des mouvements littéraire avec des plumes en or ces derniers par engagement ont pu universaliser l'HISTOIRE et boucher les trous sombres que les historiens n'ont pas pu les accomplir.

Dans l'ouvrage de Christiane Achour et Simone Rezzoug « Convergence Critique » ils ont pu mettre les points de phares entre les deux disciplines (littérature & Histoire) tout en se basant sur la théorie de Pierre Barbéris<sup>40</sup>, nous avons pris l'essentiel de sa théorie dont le but est de bien d'appréhender le dilemme infini entre les deux sciences cependant ces dernières décennies l'HISTOIRE a connu un essor dans son domaine historique celui des idéologies et les mentalités, elle a dépassé son premier état prima bord qu'est la récolte des données objectivement d'une manière quantitative pour laisser une trace, une preuve pour les générations suivantes. Maintenant elle s'intéresse à la qualité après avoir été remise en cause parce que les témoignages donnés et les faits historiques sont sous l'emprise de la subjectivité or l'Histoire se veut objective ; ce qui n'est pas le cas des littéraires car ces derniers élaborent des champs d'analyses plus approfondies coordonnées avec les autres disciplines tel que les sciences humaines et sociales, la linguistique et la psychanalyse afin de repérer le non dit qui échappe même aux historiens. Pour eux « l'œuvre n'a de sens que dans son rapport à l'histoire. Elle est le fait d'une période précise, elle entretient avec l'histoire une relation nécessaire et réciproque » Ces deux chercheurs (Christiane Achour et Simone Rezzoug) nous ont donné une petite synthèse de ce qu'a été annoncé dans l'œuvre du prince et le marchand<sup>41</sup> que nous avons eu la chance de le lire et de connaître la visée de l'écrivain qu'est de trancher entre l'objet de la littérature et l'histoire nous avons extrait une citation qui mis en œuvre l'histoire et la littérature :

---

39 Roland Barthes, degré zéro de l'écriture, Paris, Seuil ; 1972 ; p18.

40 Pierre Barbéris : né à Paris le 3 mai 1926 est un écrivain et critique littéraire très connu pour ses travaux sur Balzac notamment par Stendhal et Chateaubriand, il se penche au marxisme, il s'inscrit dans le sillage de George Lukacs ; il est mort en 2014

41 Le prince et le marchand est une œuvre apparue par Pierre Barbéris en 1980, elle résume les concepts de l'idéologie, la littérature et l'histoire

«Lorsque l'Histoire erre ou ment, lorsqu'elle nous donne une image inadéquate ou truquée de l'HISTOIRE, c'est, ce peut être l'histoire qui bouche le trou, qui nous remet en communication avec l'HISTOIRE et, par là même, prépare ou justifie, un jour, une nouvelle Histoire, plus exacte, mais qui devra sa naissance à l'émergence d'autres visions du monde ,d'autres idéologies d'autres forces imposant leur interprétation du réel » ( le prince et le marchand, Barbéris p177 , convergence critiques , Achour&Rezzoug ,p266)

Cette citation nous montre qu'il y a trois types d'histoire (HISTOIRE, Histoire et histoire) chacun de ce typographe a sa représentation qu'on va l'expliquer ci-dessous :

**HISTOIRE** : c'est la réalité historique ce qui s'est passé dans les sociétés de règles soient-elles positives ou négatives de l'homme et de sa société : c'est en cela que la littérature est subjective, car pour elle le progrès d'une société est lié par son passé. HISTOIRE : c'est la réalité historique ce qui s'est passé dans les sociétés de guerres, de conquêtes qui ont marquées l'époque ; relative de ce qu'est originaire.

**Histoire** : ce deuxième topographe représente l'Histoire des historiens, prend sa force de la grande HISTOIRE pour laisser la trace aux générations qui succèdent, elle a des intérêts culturels et sociaux.

**HISTOIRE** : c'est l'histoire-récit, ce dernier est on le trouve dans le champ littéraire.

P. Barbéris a donné l'exemple de " la chartreuse de prame de Stendhal " de notre part nous allons l'illustrer par notre corpus « *tous les hommes désirent naturellement savoir* »

**HISTOIRE** : la décennie noire un événement s'est réellement produit, Nina Bouraoui l'expose dès sa naissance à travers ces deux phrases :

« *Dans les années quatre-vingt-dix, c'est la mort d'un médecin psychiatre qui marque le début de ma terreur algérienne, Parce que je le connais. Parce qu'il a été assassiné dans son cabinet à l'hôpital Mustapha.* »

**Histoire** : c'est la version des historiens concernant la grande HISTOIRE de ces deux HISTOIRES

**Histoire** : « Tout est étrange en Algérie, à cause de la guerre et du sang versé sur les terres, dans les champs, dans les travées de vestiges romains qui surplombent la mer. La violence y est inscrite, éternelle »p65

Ce petit passage décrit par NINA Bouraoui signifiant l'histoire de la révolution algérienne et du terrorisme et le déclin du pays dans ces deux derniers. La vision de Bouraoui sur l'histoire est la suivante : le fleuve de l'histoire se divise en deux affluents : l'avant-guerre et l'après-guerre l'homme est sous la pression, en insécurité il attend sa mort à tout moment

Donc, Bouraoui détermine implicitement que même après que la guerre se termine, il y aura une autre silencieuse qui coule discrètement dans les fuites d'un état, l'histoire reconnaît que les deux guerres mondiales en ignorant les guerres mineures.

*« Mon Algérie est poétique, hors réalité. Je n'ai jamais pu écrire sur les massacres.*

*Je ne m'en donne pas le droit, moi, la fille de la Française, « Ana khayif » – j'ai peur. »<sup>42</sup>*

La réécriture de l'Histoire a pour objectif de comprendre l'identité et le peuple algérien qu'il devient après ces catastrophes humaines, comme si l'écrivaine nous dit que les tabous la dégression des lois est du à ce qu'on a subi le passage suivant en est la preuve :

*« J'assemble tout ce que je sais de ma famille comme j'assemblerais les morceaux d'un objet brisé pour le recomposer. Du désordre naît un ordre. Dans les silences se télescopent les échos du passé. Je veux savoir qui je suis, de quoi je suis constituée, ce que je peux espérer, remontant le fil de mon histoire aussi loin que je pourrai le remonter, traversant les mystères qui me hantent dans l'espoir de les élucider. »<sup>43</sup>*

### 2.2- L'Histoire et l'idéologie

L'idéologie ou le roman est né« *L'idéologie conçue comme l'ensemble des idées, spontanées ou élaborées en systèmes, qui expriment les rapports des hommes entre eux et avec leur milieu (...) l'idéologie est donc soumise à l'histoire qui se fait et elle intervient, au travers de multiples médiations, tout au long du processus d'élaboration de la connaissance historique de la quête des documents à la rédaction du texte.* »<sup>44</sup>.

L'œuvre s'enracine dans un moment historique donné et elle est structurée par les représentations caractéristiques d'une époque :

*« Ce n'est qu'à partir du repérage des limites du littéraire dans une époque donnée, que l'on peut étudier son fonctionnement spécifique et la mise en pratique des idéologies dans et par le texte »<sup>45</sup>*

Les éléments historiques et idéologiques sont confondus dans le texte par leur lien étroit avec leur base de référence : l'indice de réel qui les constitue. Etudier les rapports de l'idéologie dans le texte et de l'histoire, c'est apprécié comment joue et se meut dans la combinaison complexe qu'est une œuvre littéraire la part du référent sur l'axe fondamental du symbole, il s'impose selon les moments et les niveaux de l'œuvre, le référent ce dernier est défini par Eco comme expression de l'indéfini.

Nina Bouraoui entame deux idéologies différentes : « J'ai vécu en France plus

---

42 Nina bouraoui, « Tous les hommes desirent naturellement savoir » ; JClattés.P34

43 Idem. P13

44 Encyclopidie universitaire, « Histoire ».

45 J-I.Cabane ; p101.

longtemps que je n'ai vécu en Algérie » p18. pour marquer tout un changement de mode de vie, de physiologie, de mentalité, de murté (...) de ce fait deux civilisations sont offert au lecteur pour le faire voyager entre l'Algérie et la France et ceux qui les caractérisent.

L'héroïne est entre une vie mesurée par des normes de la société algériennes musulmane et une liberté sociale permise par la communauté française

### **2.3- Tous Les hommes désirent naturellement savoir est une œuvre autobiographique ?**

Certes, les hommes désirent suit les dogmes dictées par l'obédience de l'autobiographie qui vise à confesser et dire la vérité et que de la pure vérité de son vécu, l'auteur remémore tous les détails de sa vie en signant un pacte avec son lecteur, ce genre littéraire se veut une quête de soi, un bilan personnel où l'inconscient prend position pour divulguer l'aspect ténèbres de son histoire, par contre dans notre récit nous avons deux parties contradictoires : une retrace la réalité et l'autre la fiction ainsi il s'agit d'une autofiction.

#### **2.3.1- Récurrence d'autofiction chez Nina Bouraoui**

Si on remonte rétrospectivement au premier roman de Bouraoui « » pris en tant qu'un roman autofictionnel ainsi les produits qui suit forge un tissu d'une histoire individuelle continuelle impasse non réglée qu'il cherche dans chaque roman un issu, une échappatoire fantasmatique pourquoi pas un soulagement spirituel du coup nous constatons que même « les hommes désirent » est une autofiction partielle du fait que l'auteur brouille quelques pistes d'analyses en déguisant son texte par des renseignements illusoires de sa vie privé et de son obsession identitaire.

Plusieurs théoriciens se sont intéressés à cette notion d'autofiction qu'est très récente inventé par Serge Doubrovsky<sup>46</sup> en 1977, selon lui, l'autofiction est un récit équivalent dans sa substance au récit autobiographique, il vise la réalité dans un aspect fictifs, il s'agit donc d'un métissage entre les éléments autobiographiques et les stratégies romanesque, cependant cette définition donné par Doubrosky est un peu restreinte parce que elle touche que ses œuvres qui sont objet expérimental qui ne respecte pas l'horizon des faits véridiques.

Étymologiquement ce terme signifie parler de soi-même d'une façon fictionnelle : cette altercation un peut étrange dans son état original puisque comment opposer la vérité vécue à une imagination est-il logique ?

Oui, les critiques ont réconcilié ces deux oxymores par l'utilité de ne pas tromper le lecteur lorsque l'oublie et l'embarrât des souvenirs indignes ( censures intérieures) régissent et il est impossible de les relater peur de l'humiliation et le scandale'est pour cette raison ce concept est créé pour régler les trous amnésiques et les événements que l'auteur a honte de les partager avec son lectorat alors il fusionne la réalité avec la fiction en laissant les traces dont

---

46 Julien Serge Doubrovsky : né 1928 à paris, c'est un écrivain, critique littéraire et un professeur de littérature française ; il a inventé la théorie d'autofiction fulgurante dans son œuvre « le fils » en (1977) ,il a produit plusieurs livres comportant des essais critique nous citons « le livre brisé »(1998)et « l'homme de passage »(2011).

le bibliomane comparera avec sa biographie (l'auteur),

Selon Genette l'autofiction est un : « *protocole nominal* »<sup>47</sup> aussi est sous forme d'un contenu narratif fidèlement fictionnel ; le récit autofictionnel ressemble dans sa fondation au récit biographique dans les principes des trois identités c'est-à-dire l'écrivain a un triple rôle, il est à la fois écrivain, auteur et personnage, ce qui le spécifie c'est le trait de la fiction dans ses dimensions narratives, ce récit est aussi appelé « roman personnel ou bien perso-fictionnel ».

### 2.3.2- Ceux qui distinguent un récit autofictionnel ?

L'autofiction est un récit abordant les péripéties de la vie de l'écrivain d'une manière esthétique en adaptant plusieurs données homogènes, un pacte explicite ou implicite que l'écrivain signe avec son lecteur en lui montrant la part véridique en la diversifiant de la part fictionnelle ; souvent il s'exprime avec la première personne du singulier « je », toutefois il est à savoir que dans des cas de la narration, l'écrivain remplace le « je » par le « il » du troisième personne du singulier pour camoufler son récit, un autre indice que l'écrivain prend en charge est la modification ou les changements des noms des personnages à des noms proches dans la signification du sien et nous retrouvons des fois des abréviations ou des symboles qui lui revient, ainsi l'auteur met le voile sur certaines informations familiales de même le lieu de sa naissances et les renseignements d'ordre confidentiels, par la suite commence la recherche de ressemblance des événements textuels avec les événements personnels de l'auteur, dans le texte de Bouraoui, nous retrouvons quelques piste d'identification à l'aide de sa biographie il s'agit en premier lieu d'une vérité existante :

Sa double nationalité algérienne et française :

« *J'ai vécu en France plus longtemps que je n'ai vécu en Algérie* ». p18

### 2.3.3- L'utilisation du pronom personnel « je » et « nous » :

« *Je fréquente. je regarde*

*Nous arrêtons (...) qui nous, Je ne le dis pas, mais j'ai lu le livre; je n'en ai pas compris tout, j'ai compris les rapports de forces et le plaisir éprouvé, Je l'ai lu à Alger, je les raccordais t, que je ne cesserai de reconstituer* » plusieurs pages Son homosexualité :

« *Il y a une enfance homosexuelle. Cette enfance est la mienne. Elle ne répond à rien. Elle ne s'explique pas. Elle est* » p48.

Son engagement littéraire envers les homosexuels :

« *Le Kat est relié à mon premier désir d'écriture, comme si le désir des corps, assouvi ou non, la découverte d'un nouveau monde, l'acceptation et l'exploration d'une sexualité en*

---

47 Gérard Genette, Fiction et diction, Paris, Seuil. 1991.

*dehors de la norme menaient au livre, à l'imaginaire, aux mots. » p37*

Sa profitions d'écrivaine :« *L'écriture agit comme un élixir, son geste m'apaise, me rend heureuse ».*p37

L'origine de sa famille son père est algérien et sa mère française :

« *Quand ma mère a rencontré mon père, le jeune Français musulman comme l'on nommait les Algériens avant 1962, à la faculté de droit et d'économie de Rennes, elle est devenue dans l'amphithéâtre »*p38

### 2.3.4- Ce qui caractérise l'œuvre

La dimension esthétique constitue un critère fondamental de la littérature qui la distingue des autres disciplines, donc il s'agit de la littéararité qu'est un concept assez moderne il est difficile à définir car il évolue en guise du temps ; auparavant avec l'art populaire et l'évolution du champ littéraire tout produit était considéré comme œuvre d'art (comme l'audience était lettré et ignorante on présentait devant les conseillés , la famille royale des poèmes de toutes sorte ainsi la littéararité ne pose pas un problème), mais avec la montée des siècles on se basait sur le coté formel nous pourrons citer un grand critique littéraire Aristote qui se concentre principalement sur la tragédie et l'épopée en instaurant des règles formelles sans voir le coté esthétique ; Aristote à travers sa poétique insiste sur la qualité formelle d'une œuvre et bannit les aspects expressifs qu'ils considère accessoire .

Il semble donc que la littéararité d'une œuvre sujette au changement et que les siècles ont vu la littérature incorporer des formes de plus en plus diversifiées mainguenon a pu résumer la littéararité en la comparant au langage dont il explique l'importance de la littéararité envers la littérature serait similaire à l'importance de la langue vis-à-vis la parole et c'est à Roman Jakobson<sup>48</sup> qui revient la théorie de la littéararité en 1919 dans une conférence , il l'a défini comme suit ; « *Ce qui fait d'une œuvre donnée une œuvre littéraire »*

La littéararité se valle selon deux critères :

Critère interne

Critère externe

a-Critère interne : on distingue trois genres de critères internes

Qui relève de la forme du texte c'est-à-dire le contexte, l'ordre des paragraphes, les symboles (...)

Qui relève du contenu du texte c'est-à-dire le style de l'auteur, les thèmes abordés, la rhétorique, les figures de styles, la poéticité et toutes les valeurs qui permettent d'analyser le

---

48 Roman Jakobson : est né en 1896 à Moscou, il est un linguiste, penseur russe, structuraliste et spécialiste en littérature, il est l'inventeur de multiple notion comme les fonctions du langage, la littéararité (...) il est mort en 1982.

texte selon le mode de représentation particulières de la vie qui lui insuffle l'auteur.

Qui relève des relations entre les textes (l'intertextualité), en fait le texte n'existe que dans une production établie autrefois.

b-Critère externe : ce critère regroupe plusieurs points ;

-Qui relève de l'auteur : l'œuvre est l'expression d'un moi unique avec version particulière cela signifie que l'écrivain produit sa fiction selon son vécu et il l'adapte.

- Qui relève du milieu social où celle-ci s'exerce c'est-à-dire faire le lien entre la qualité d'une œuvre et sa dévotion on parle de la théorie de la réception, plus elle est largement diffusée plus sera facilement comprise de tous et analysée par les critiques.

- Du point de vue herméneutique : le fait que le lecteur s'intéresse à l'œuvre tenue entre ses mains, il rentre directement dans le mirage de l'interprétation et la compréhension de ce qu'est implicite ; plus il y a ces critères dans une seule œuvre plus celle-ci est littéraire.

Cependant, la littérarité peut être perçue différemment selon les dogmes de classification qui changent à chaque fois celle qu'était qualifiée de paralittérature faute d'absence de littérarité avec le temps sera intégrée dans littérature par exemple la littérature d'urgence, la littérature de voyage leur statut a changé de paralittérature à littérature.

Enfin la littérarité n'est pas un concept de précision, il faut la restituer dans son ensemble culturel, politique, historique (...), le domaine de littérarité est certes évolutif mais l'écriture littéraire obéit aux normes formelles aussi à l'esthétique et rhétorique.

De ce fait, nous transposons ces éléments de littérarité sur notre corpus « *tous les hommes désirent naturellement savoir* » pour montrer son authenticité et sa face poétique ; nous commencerons en premier par le côté formel de l'œuvre puis le fond.

### 2.4- L'esthétique externe et interne de l'œuvre

#### 2.4.1- Le paratexte de l'œuvre

Le paratexte est un concept littéraire cerné par Gérard Genette en 1987 dans son ouvrage « seuil » pour lui le paratexte est ; « un ensemble hétéroclite de pratique et de discours »<sup>49</sup>, il englobe titres, sous titres, nom(s) d'auteur, indicateurs générique, illustrations, quatrièmes couverture, dédicaces, notes de bas de page (...) sa fonction principale est d'entourer le texte et le mettre en valeur aux yeux des consommateurs pour atteindre un niveau élevé de réception et d'achats, donc le paratexte est un seuil entre le texte et le hors texte autrement dit le paratexte est un mot passe qui nous aide à se pénétrer facilement dans le Corps du texte ,c'est : « indéfinie entre le dedans et le dehors, elle-même sans limite rigoureuse, ni vers l'intérieur (le texte),ni vers l'extérieur (le discours du monde sur le

---

49 Gérard Genette, seuils, Seuil, Paris, 1987.p8



texte) ». <sup>50</sup>

La théorie paratextuelle repose sur la réception et de la lecture, en ce sens le paratexte participe à la construction d'un horizon d'attente sur le quel s'ouvre le champ d'interprétation du texte qui suit, il aborde aussi la sociologie de la littérature notamment le concept bourdieu « l'habitus » dans le quel le paratexte fera objet d'une préoccupation commerciale.

Nous commencerons notre analyse formelle par l'exploitation de notre couverture :

la couverture d'un roman est sans doute le reflet miroité de se qui contient dedans, cet emballage appelé aussi plat de devant, elle n'est n pas numérotée, elle contient généralement ;le titre, le nom de l'auteur et l'édition souvent on retrouve une illustration et type du livre pour préciser est ce que c'est un roman, une nouvelle ,un ouvrage ... ? Cette couverture diffère de la dernière couverture ou ce qu'on appelle la quatrième couverture.

La couverture de notre corpus reflète l'image noir et blanc d'une enfant qui rit ayant des yeux bridés de couleur foncé et ses cheveux coupé rat, l'auteure comme indice facilitant au lecteur la déduction de la trame, Bouraoui annonce et décrit son propre reflet à l'aide de cette illustration.

### 2.4.2- Le titre :

La première chose qui nous a attiré l'or de l'achat du livre et bel et bien le titre du roman qui m'a apporté la muse et la curiosité de se plonger dans ses profondeurs pour voir la somme de sa compatibilité avec le fond, c'est pour cette raison, nous avons pris l'incitative d'élargir ce point à afin de bien l'exploiter.

L'analyse titrologique est très récente, elle n'a vu le jour qu'à partir de ces quartes dernières décennies avec Claude Duchet dans son travail sur « la fille abandonnée et la bête humaine » ce travail l'a aidé à produire son fameux ouvrage « élément de titrologie romanesque en 1973 » ses recherches multiples dans des différent Domaine tel que : la linguistique du texte aux science, l'esthétique de la réception, la pragmatique sans oublier la sémiotique ; les ont servies à analyser les phénomènes de la production et de la construction du sens. L'intitulé d'un roman est souvent réduit à un seul titre gravé sur la couverture du livre et peut s'écrire en plusieurs formats, syntaxes et couleurs selon l'auteur ; il est le premier accrocheur pour le lecteur car si ce dernier est énigmatique, provoquera la curiosité de lire son contenu.

C. Duchet voie que le titre est un message chiffré on le trouve souvent dans les énoncés romanesque ou publicitaire, on lui attribue les deux critères celle de la littéarité et la socialité : il veut dire dans son contexte social (l'engagement tous les événements produit dans la société, il rajoute que le titre et le roman rentre dans une complémentarité ;dans la majorités des cas le roman explique ,développe explicitement ou implicitement son intitulé, il

---

<sup>50</sup> John Pier, « pragmatique du paratexte et signification » ; études littéraire, vol.21, n°3, 1989, p.109-118(ISSN 1708-9069)



peut l'annoncé en conclusion comme mot clé pour son prochain roman.

Cette analyse a été reprise et mieux développée par Gérard Genette avec « seuil » en 1987, il a fait une étude d'ensemble paratextuelle approfondie du titre, pour lui le titre est basal dans le paratexte vu que il se place au seuil de l'œuvre d'art.

Quant à Ricardo a étudié les titres des romans de manière rhétorique, il le conçoit comme le miroir magique qui s'ouvre au lecteur puisque il dit : « la couverture est aussi cet écran très surveillé où se déploie le titre. Or, tout se passe comme si cette première page de carton jouait le rôle d'une porte d'entrée (...) une fois franchie l'unique entrée du texte, le lecteur est convié à suivre le corridor jusqu'à l'unique sortie, tout au bout »<sup>51</sup>

D'après L. Hoek<sup>52</sup>, le titre est un acte de parole au moment où l'utilise pour désigner un référent, il participe à une situation d'interaction sociale, cet énoncé désigne un acte illocutoire, un accrochage montrant la relation conventionnelle entre le locuteur et l'interlocuteur, elle se manifeste que par le contexte de son apparition, son effet, son contenu et son objectif, c'est l'un des composants du paratexte il fonctionne comme médium puisque il est chargé de prédire le récit à venir.

Le titre d'un roman n'est guère un simple fragment, il est le premier indice qui aide le lecteur à mieux déchiffrer les mots clés du roman et aide à bien recevoir l'œuvre, nous pouvons point ignorer les fonctions du titre que nous allons les traiter dans ce qui suit.

### 2.4.3- Les fonctions du titre :

Souvent, nous croyons que la fonction capitale du titre est celle d'introduire le texte or cette dernière est juste un élément du tout, les critiques se sont focalisés sur trois composants de la communication : (le destinataire, le message et l'objet), L. Hoek dit : « *ensemble de signes linguistiques (...) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour indiquer le contenu global et pour allécher le public visé* »<sup>53</sup>

#### La fonction désignative :

- Il fonctionne comme un signifiant qui renvoie à son référent, Ce fragment constitue une introduction générale du roman, le lecteur pourrait déduire le contenu de l'œuvre avec les embrayeurs et le modulateur, son écriture sous forme de métaphore ou question ou pourquoi pas une exclamation mène au décodage de la suite du récit. Ce type d'intitulé est régi par les indices d'énonciation, l'auteur joue intelligemment avec son lecteur pour le faire déguster son texte.

Il présente la structure générative du texte :

---

51 Jean Ricardo, la prise, prose de Constantinople. Paris : minuit.1972.p21.

52 Leo Hoek, la marque du titre, op.cit, p248.

53 Leo Hoek, la marque du titre, op.Cit,p17.

« C'est un micro texte autosuffisant générateur de son propre code »<sup>54</sup> cette fonction spécifie l'œuvre et lui dévoile quelques cartes qui lèvent le brouillage des pistes.

### La fonction conative :

Toute production comporte deux parties : une partie qui entoure le texte (le paratexte) et une partie longue (le texte), ces deux axes sont déterminés par Bokobza comme une forme d'interaction créative de la lecture car le titre est conçu comme un texte qui aborde un autre texte ainsi la lecture d'un texte doit d'abord passer par la compréhension de son titre parce que ce dernier éclaire le texte avec savoir et plaisir il est à la fois captif et porteur de plaisir, il porte en lui des balises qu'incite immédiatement à le lire, il facilite la tâche au lecteur avec ses éléments flagrant dans la couverture, l'auteur choisit ses mots avec vigilance pour plaire à son consommateur ; d'une manière à lui faciliter l'acte lectoral .

### La fonction séductrice ou mnésique

Cette fonction joue sur la beauté artistique et poétique qui emmène une curiosité pour le texte, le titre est une source de séduction qui a un pour but la consommation du littéraire, en effet « *des lecteurs affirment avoir choisi ou acheté un livre pour son titre, pour son attrait en soi ou pour son notoriété* »<sup>55</sup> un titre doit avoir un côté rythmique : qui réveille les âmes amoureuses de la poéticité et un autre côté littéraire : qui renvoie directement au sens du texte ,l'auteur ne doit pas trop user du premier point pour ne pas rimer la forme et la rendre vide de sens.

Le lecteur s'est déjà habitué et familiarisé avec ce type d'énoncés surtout si les titres sont dans une alternative complémentaire( d'un même auteur), cette fonction cognitive ou mnésique soit elle fera l'objet de suspens parce qu'à chaque fois une partie nouvelle s'intègre comme un feuilleton turque dont chaque épisode renvoie à un nouveau dénouement, à une forte curiosité de connaître la fin de ces séquences ; d'une part la marche dans le même format de titre provoque un enlacement ,une rupture , un dégoût du déjà vu ; le titre doit s'adapter avec le contexte ,la demande et le code culturel partagé :un lecteur étranger ne pourrait pas comprendre des expressions propres à une telle société prenant comme exemple une expression mentionnée par Mohamed Dib dans « *la grande maison* » : « *je coupe ton discours avec le miel* » cette phrase ne pourrait être comprise comme une forme de politesse pour interrompre l'interlocuteur pour dire une chose ou un rajout que par un algérien , un autre l'interprétera comme un vide d'inspiration.

Ce qui distingue ce dernier titre c'est la force de la mémoire du lecteur et sa passion vis-à-vis ce dernier, notre roman « *tous les hommes désirent naturellement savoir* » forme un ensemble cohérent de titre successif et mnésique, l'auteure nous fait suivre le fil de sa production à travers son adaptation titrologique ; il s'agit de superposer des titres si je pourrais le dire, nous exposons les titres de l'auteure pour voir le plus compatible avec notre titre

---

54 Charles Grivel, production de l'intérêt romanesque »puissance du titre », op.Cit, p169.

55 Roy Max, du titre littéraire et de ses effets de lecture, portée V 36, n°3,2008, p47.

En somme, le titre joue entre la loi du marché et l'intention de l'écrivain, l'un marche avec l'autre, si le titre est un insignifiant même si son contenu est très intéressant, l'acheteur va pas lui donner d'importance, ces clichés et stéréotypes que les lecteurs adaptes faussement l'or de leur achats peut discriminer plusieurs chef d'œuvres de qualité ; les types des titres varient selon la situation du roman, nous prenons la devisions typique de Gérard Genette qui s'est inspiré des travaux de Hoek : Titres subjectiles ; ( qui désigne le sujet dans son sens large) et des titres objectaux (qui désigne l'objet ,le texte en lui-même)

La construction syntaxique Du titre « tous les hommes désirent naturellement savoir »

Le « moellon » du titre comme l'indique Hoek, le syntagme nominal est la forme la plus simple du titre, c'est pour cette raison que N.Bouraoui a opté pour la forme nominale dans tous ses titres ; nous avons constaté la dominance totale su syntagme nominal aussi un gout modéré pour les titres condensés il suit probablement la logique d'Atzenhoffer qui affirme que : la rédaction syntaxique garantit une augmentation de l'informativité du titre : l'information est le plus souvent condensée dans un seul syntagme. Les titres les plus longs amorcent la rêverie, laissent prévoir certains drames, ils installent le lecteur dans l'ambigüité et l'incertitude, créent une attente »<sup>56</sup> ; donc Bouraoui prend avec soin le choix de ses titre commençant par son première œuvre « la voyeuse interdite » jusqu'à « tous les hommes désirent naturellement savoir» au niveau syntaxique, le titre est dans l'ordre composé d'un syntagme nominal et syntagme verbal en première vu l'auteur parle de curiosité propre aux hommes, d'une affirmation un peu ambigüe puisque le lecteur s'interroge sur la chose qui désirent les hommes.

Guillaume Gustave<sup>57</sup> dans sa théorie sur l'article affirme que ce dernier a un mouvement de pensé qui va du particulier vers le général (induction) et donc la détermination est une composante du pacte d'énonciation implicite délivré par Bouraoui , notre titre nous livre deux réflexions logiques : la première possibilité nous renvoie au raisonnement qui suit : « tous les hommes désirent naturellement savoir » est un titre composé d'un deux syntagmes nominal et verbal qui reflètent une culture spécifique à une idiologie ; l'emploi du titre procure le sentiment « *du déjà lu* » par l'auteur , cette émotion permet de généraliser le sens du titre en question, nous l'avons relié à un problème ou situation critique dans l'écrivain veut nous faire part ; et comme les titres bouraouien se ressemble en quelque sorte , nous avons déduit que ce titre suit la sémiotique des premiers pour cette raison, nous avons élu un titre du même auteur qui semble identique à notre intitulé : « garçon manqué » est le sixième roman de N. Bouraoui les critiques lui ont trouvé son essence sémiotique les deux renvoient à la vie de l'écrivaine à son homosexualité à ses deux origine française et algérienne.

« *Tous les hommes désirent naturellement savoir* » et « *Garçon manqué* », tous les deux ont le sens de changement physiologique provoquant l'homosexualité et quête de identitaire, néanmoins le développement des deux romans différent car notre titre certes est

56 Regine Atzenhoffer, le titre « formule magique »ou comment fidéliser son lectorat.Analyse de la charge sémantique, du code herméneutique et de l'effet textuel des titres de H.Courths-Mahler.p6.

57 Gustave Guillaume : il est né en 1883 à Paris, il a fait ses études en linguistique historique et la grammaire comparée il est l'inventeur de la théorie « psychomécanique du langage » ; il est mort en 1960.

compatible au niveau formel avec son premier chef d'œuvre ; quoique le côté du fond est hétérogène : puisque la première proposition qui touche à la déconstruction du sexe par les fantasmes mais la façade connotative : est celle d'accepter son choix son homosexualité son amour vis-à-vis les femmes.

Le choix du titre n'est pas fortuit, il s'avère que l'auteure a extrait le titre de la métaphysique d'Aristote, tous les deux traitent la problématique du savoir le moi intérieur. Son objectif est de garder la mémoire fraîche pour graver l'histoire de sa double nationalité et sa quête identitaire de son moi homo, elle nous fait entrer par effraction dans le roman par son titre ambigu car si on annonce le titre et on se tait l'autre qui nous écoute va sans doute nous demander d'élargir et éclaircir ce syntagme.

La quatrième couverture : est la dernière page extérieure d'un livre, elle est appelée « *plat verso* » elle présente le livre en lui donnant un résumé, elle a pour fonction d'attirer le lecteur et le pousser à l'acheter et faire une publicité pour l'édition alors sa fonction est commerciale, elle est rédigée par l'éditeur. Notre quatrième est originaire dans sa forme car elle contient une citation plus la biographie de l'écrivaine sur un fond bleu

Le contexte de l'œuvre Bouraouien

Le contexte d'un roman est un objet d'analyse utilisé pour interpréter le message donné, c'est le milieu ou l'environnement de production dans laquelle on reçoit l'œuvre

Nous passerons au corps du roman vers une étude émanant visant à décortiquer les enjeux stylistiques et artistiques dont l'auteur use pour surprendre son lecteur disant avertis car ce dernier concerne les spécialistes du domaine et non pas un simple lecteur qui vise seulement à une lecture plaisir. Le contexte se divise en trois périodes :

La première est celle de son enfance en Algérie la deuxième touche directement son départ en France, son adolescence et sa jeunesse dont elle traite ses penchants homosexuels et comment à rencontrer des femmes comme elle

*« J'ai vécu en France plus longtemps que je n'ai vécu en Algérie. J'ai quitté Alger le 17 juillet 1981, avant la décennie noire, j'avais quatorze ans. Combien d'amis, de voisins, de connaissances tuées depuis ? Rien ne m'a suivie rue Saint-Charles, ma première adresse à Paris. Je me tiens entre mes terres, m'agrippant aux fleurs et aux ronces de mes souvenirs. Seule la mer relie les deux continents. Ma mémoire est photographique. Elle restitue la couleur et le grain de peau des corps qui se baignaient au large de Cherchell. Je ferme les yeux et je traverse Oran, Annaba, Constantine. Dans mes images rien n'a changé et rien ne changera ».*

Ce petit passage élucide la nostalgie et l'ensemble des souvenirs que l'écrivaine remémore de son vécu en Algérie, c'est ce passé identitaire qu'est coulé dans son esprit tout au long de l'œuvre puisque ce dernier est composé de souvenirs qu'est son enfance et son identité algérienne et devenir et être qui est son adolescence et son homosexualité vécue en France.

### 2.5- Vers une analyse psychanalytique du personnage

#### 2.5.1- L'interprétation de l'image du corps

Les études psychanalytiques sur le corps sont multiples, chaque analyste donne sa propre théorie vis-à-vis l'image du corps dans sa forme intérieure notamment de l'extérieure, nous avons pris quelques théories qui nous est semblé très riche en information et qui peuvent bien nourrir ce chapitre.

##### Le corps vu par Freud

L'origine de la psychanalyse repose sur l'hystérie<sup>58</sup>, Freud l'or de sa rencontre avec Charcot<sup>59</sup> a eu la muse de l'inconscient, la notion d'hystérie a été bien déterminé par Charcot, il montre ses symptômes comme par exemple : les paralysies, la cécité hystérique, la surdité, l'obésité (...) ces symptômes sont l'alerte d'un élément du système organique où psychique rouillé; à partir de cette clinique Freud élabore l'inconscient, d'un inconscient qui agit à l'insu du sujet.

Le système organique sexuel infantile était l'intérêt de recherche majeur de Freud dont il le décrit comme une succession des pulsions correspondent à certain nombre de stade qui sont donc lié à des zones érogènes sont les suivants :

- Stade oral (entre 0 à 2 ans)
- Stade anale (entre 2 à 3 ans)
- Stade phallique (entre 3 à 5)
- Le complexe d'Œdipe pour les hommes et Electre pour les femmes
- La période de latence

Le stade génital : c'est l'âge de la puberté où les pulsions partielles s'unifieraient sous le primat du génitale, c'est à partir de la puberté que vont commencer discrètement à se cristalliser les organismes des symptômes; c'est là où les pulsions entraînent des régressions.

Nous nous arrêtons sur le complexe d'Electre puisque dans notre corpus nous allons le définir tout en se basant sur des passages qui le montrent.

##### L'impact du complexe d'Électre sur l'héroïne

---

58 Hystérie : est défini selon Freud, Breuer et Janet : « ...sont hystériques toutes les manifestations pathologiques causées par des représentations », en 1895 Freud publie dans ses études sur l'hystérie que son origine était un traumatisme libidinale, Breuer ne le rejoint pas dans cette perception mais il partage avec lui que l'hystérie est la conséquence d'un traumatisme vécu.

59 Charcot : est né en 1825 à Paris, c'est un neurologue, professeur d'anatomie et un académicien, il est le père du grand médecin Jean-Baptiste Charcot, il était le professeur de Freud, ce dernier traduira ses travaux sur l'hypnose et l'hystérie, il est décédé en 1893

Nous sommes tous passés par le complexe d'Electre à un certain moment de notre période enfantine dont l'enfant éprouve un amour indéterminable envers l'un de ses parents, le surmoi (appelle aussi l'idéal du moi, c'est le côté angélique qui nous fait la leçon de morale, la somme de culpabilisation que doit l'enfant où même l'adulte la prendre en considération l'or du désir<sup>60</sup>) qui joue le rôle du régisseur qui impose la résistance au progrès (des interdits religieux, familiaux, politiques..) c'est le garant du bien-être de la guérison par la culpabilité c'est se maintenir du désir dévorant, il tire son énergie du ça mais dans le moi qu'est le lieu de s'intériorisation des interdits parentaux; le surmoi<sup>61</sup> joue le rôle de l'ange qui te donne la leçon de morale, il va garantir trois fonctions : la première est la censure qui représente la distance entre le moi et l'idéal du moi, ensuite le surmoi va trouver un contentement entre le ça<sup>62</sup> et le moi, dernièrement c'est porté un jugement apriori avant la réalisation de l'acte, afin de mettre fin à cet interdit, la figurative prend une place dans la cognition de l'enfant il commence à distinguer entre le sexe de sa sœur et son sexe il va l'interpréter comme une punition (castration) pour -elle et s' il dépasse ses limites lui aussi vont lui couper son sexe, donc il lâche prise, la mimesis paternelle pour accéder à l'amour de la mère. Ce besoin il va le sublimer dans des choses esthétiques c'est ce désir qui va le conduire à la réussite.

Pour la fille, qui ne possède pas un sexe masculin, ne peut entrer ouvertement en conflit avec le père aussi chez elle la castration n'est elle pas ressentie comme une peine de couper son pénis, mais comme frustration de ne pas en avoir, selon Freud la fille par trois étapes :

1-Rejet de la pratique sexuelle

2- rejet de la castration et donc son de destin de future femme

3-choix du père comme objet

Le complexe d'Electre trouve à se résoudre au moment de l'adolescence dès que la fille surmonte la castration, qu'elle commence à élaborer une personnalité propre empruntant à la fois à son père et à sa mère, et qu'elle se met à rechercher d'autres, partenaires sexuels que ses parents. Le désir d'enfant, à l'âge adulte ne serait chez la femme qu'une sublimation du pénis voulu posséder dans l'enfance.

Le personnage principale de notre diegese est victime de l'absence du père qui est originairement du problème du complexe œdipien voici un petit passage qui le montre : « Se souvenir Quand mon père part en mission pour plusieurs semaines, nous laissant seules avec ma mère dans l'appartement de la Résidence, j'écoute « L'Été indien » de JoeDassin : sa voix me rassure ».

J'ai peur du vent dans les arbres, des ombres sur les murs de ma chambre, de ce qu'il y

---

60 Désir : il se crée à travers un écart, il est lié au fantasme imaginaire, c'est l'attrait sexuel.

61 Le surmoi : d'après Freud, est un outil de défense contre les pulsions qui se créent à partir de l'interdit parental.

62 Ça : est l'un des trois instances de la seconde topique Freudienne (moi, ça et surmoi), c'est le modèle de la représentation psychique, c'est la partie pulsionnelle.



a dans ma tête, les images que j'invente, qui surviennent malgré moi, des monstres ou des écorchés, j'ai peur que ma mère étouffe pendant son sommeil et que ni moi ni ma soeur n'arrivions à la réanimer, j'ai peur que l'homme-bête nerevienne la blesser. »p31

Nous pouvons déduire de ce passage que le père avait juste le rôle du géniteur producteur de l'espèce humaine rien d'autre, le lien conjugal égaré vu que le père est nu de la responsabilité. L'équation d'Electre est expliqué par Freud et Lacan comme un ensemble des tendances amoureuses de l'enfant à l'égard de l'un de ces parents dans le premier âge de son développement « l'héroïne» avait besoin de la tendresse de son père et avait la peine pour sa mère qui est joué le rôle du père et de la mère elle aimait beaucoup sa maman pour cette raison que ses souvenirs sont liés à son éducation maternelle elle a ouvert son roman par la description de son vécu en Algérie avec sa mère et sa soeur.

### 2.5.2- Paranoïa et la Forclusion du nom du père

la forclusion du nom du père revient à Lacan dans les années 50 dont il a constaté chez les adultes, avant d'aller dans le cœur de l'étude nous commencerons par une définition du concept forclusion selon Lacan c'est un vide, trou qui relève du délire et des refoulement n'a aucun rapport avec la réalité, Jacque Lacan s'appuie dans les théories Freudienne auparavant ce phénomène signifie avorter, sortir mais après plusieurs études et séminaire lacanienne est devenu rejet où dehors c'est à dire elle ne correspond ni à une dénégation, ni un refoulement mais à un rejet, la triangulation qui comporte les trois éléments de la structure familiale : enfant, père et la mère qui entre les deux cette dualité est le fruit d'une bonne identification<sup>63</sup> de l'enfant car ce dernier a un manque pour sa mère pendant qu'elle se trouve avec son papa ce manque va créer chez lui du désire comblé par un fantasme de l'image de sa mère cette dernière à partir de son discours sur son mari l'enfant connaîtra son père et sa possession ,Lacan l'appelle métaphore du père : la mère transforme son désir envers son mari par son nom; elle raconte a son enfant leurs histoires, la cérémonie de leur mariage(...)

L'enfant va refoulé les paroles de sa maman le phallus imaginaire, il les magasine dans l'inconscient pour après la frustration qu'il reçoit de la maman (car elle aime son mari) va le récupérer pour se soumettre à la loi et renoncer à l'évidence que sa mère aime son père cette réalité le pousse à connaître les causes de cet amour, cette curiosité dévoreuse l'incite à lire des livres, voire la télévision ,sous-estimer ses parents pour arriver enfin à la vérité que sa mère est aussi être désirant et c'est son mari qui soutient ce désire il est porteur du phallus, c'est une question de sexualité alors le pénis devient pour l'enfant un objet précieux et s'il dépasse les normes son père va le castrer<sup>64</sup>, Lacan ajoute que l'identification de l'enfant se fait selon la position du père et son admission qu'est aussi soumis à une loi et qu'est déjà passé par le complexe de castration, l'enfant ne pourra trouver son identité sexuelle que si son père se reconnaît lui-même comme un être mortel si c'est le contraire ici le père est paranoïaque .

---

63 Identification : il s'agit du premier processus relationnel dont l'enfant s'approprie certains aspects de ses parents sans le savoir.

64 Castration : est la menace imaginaire de la suppression de l'organe producteur des enfants, c'est l'angoisse de privation du pénis.

le père donne le nom au bébé en revanche ce dernier doit se soumettre à la loi du père en respectant l'interdit de l'inceste et de ne pas le tuer, l'enfant est mis en réalité l'or du baptême c'est un avertissement pour lui il va se subjugué par la peur de la castration, de ce fait l'enfant commence à s'identifier au père pour devenir comme lui pour plus tard faire plaisir à son futur homme mais dans le cas de notre œuvre c'est quasi-impossible de s'identifier au père puisque il est toujours absent où elle avait vraiment besoin de lui, ce déracinement a rendu son enfance effacée, pénible porteuse du mal être et de sentiment de mépris cette expression douloureuse est l'essence du mal et le regret de ne pas avoir eu une enfance comme les autres, une enfance comblée d'amour familiale et de protection mais hélas on ne peut pas choisir nos parents le destin nous joue des tours, donc cette petite analyse met le sel sur la blessure de l'absence d'identification paternel

### 2.5.3- L'homosexualité et son évolution

L'homosexualité est une pathologie qui cache derrière elle un dysfonctionnement psychique apparaît sous forme de transformations corporelle, cette pathologie était l'objet d'étude de plusieurs analystes et psychanalyste dans cet élément nous allons maîtriser la main sur la portée historique du terme pour atteindre l'analyse de la psychanalyse ; avant d'aller d'entamer ces points nous avons préféré de cerner de concepts très importants qui vont nous aider par la suite à bien comprendre l'homosexualité.

### 2.5.4- La dysmorphophobie

C'est une peur excessive qui se crée par le regard de l'autre, le dysmorphophobe est un individu normalement constitué qui soupçonne qu'il est anormal déformé physiquement, qui a subi des harcèlements comme c'est le cas de notre héroïne : « Au volant de sa GS bleue, ma mère se fait arrêter par une bande de garçons. Ils ont tendu un fil en travers de la route, l'obligeant à descendre de sa voiture. L'un d'eux lui donne des coups de bâton, les autres, d'un seul geste, sans s'être concertés, baissent leur pantalon en criant : « Sale roumia ! » p 43

Tous cela affecte l'appareil psychique de l'enfant le met en insécurité et dans un autre passage même la fille a subi le même sort que sa maman :

«Au cinéma Le Français, rue Didouche-Mourad, à la projection du Bal des vampires, nous devons quitter la salle. Un jeune homme m'a attrapée par les épaules, le cou, puis m'a léché l'oreille. En sortant du cinéma, ma mère m'emmène au Drugstore, un magasin qui vient d'ouvrir dans le centre d'Alger, pour m'offrir un jouet censé me consoler. Je choisis un squelette miniature.

Au souk El Fellah, un homme pose sa main sur le sexe de ma mère. Elle ne réagit pas. Elle s'avance vers les rayons du supermarché, comme si de rien n'était, peut-être parce que j'ai vu et qu'elle a honte. Arrivée à la caisse : « J'ai appris à nier ce que l'on ne peut nommer. Sans mot rien n'existe, tu comprends ? » p43

Cette obsession de la difformité du corps peut porter soit sur sa grosseur ou sa maigreur ou bien sur sa taille ou bien la laideur du visage ce sont des complexes rencontrés



beaucoup plus chez les adolescents ça provoque chez eux une honte une culpabilité « Je me sens coupable, mais j'ignore la nature de ma faute » idem, si.

### 2.5.5- La névrose et sa relation avec l'homosexualité

La névrose est un facteur primordial dans la production de l'homosexualité, nous avons préféré de donner un petit aperçu sur le terme afin de bien de nous aider par la suite à enchaîner nos idées

La névrose:

Le terme de la névrose date de 1877 pour désigner une maladie du système nerveux d'origine organique ça touche tout ce qui est physique et plus précisément l'utérus, Freud reprend ce concept d'une autre manière révolutionnaire; il conçoit ses malades névrosés pas au niveau organique mais au niveau psychique, puisque ils sont issues d'un conflit psychique dont l'origine à chercher dans l'histoire infantile du sujet; les symptômes détectés sont le résultat d'un compromis entre le désir inconscient et les mécanismes de défense mis en place par le moi afin de s'adapter à la réalité extérieure et dépasser toutes pulsions destructives.

Ce conflit entre une réalité psychique intérieure et la réalité sociale se retourne vers le corps qui se veut comme un objet de transformation des pulsions, à la fin des années 1890 Freud met en relief le mécanisme psychogène de ces affections : un trouble de la sexualité qui consiste dans les troubles instantanés appelé par Freud « La névrose actuelle », psychogène infantile (liée au conflit psychique infantile) cependant la résistance de ces pulsions provoque l'angoisse stoppé par les mécanismes de défense<sup>65</sup>.

Pour Freud la névrose est une affection non grave que la psychose, et même comme une modalité de la normalité puisque nous sommes tous confronté à la difficulté à dépasser les exigences pulsionnelles pour accéder à la réalité sociale.

Avant d'aborder le terme de l'homosexualité vaut mieux voir sa portée historique puis psychanalytique de la notion : l'homosexualité est .....

A partir du 19<sup>ème</sup> siècle l'homosexualité est devenue un trouble, plusieurs médecins et analystes se sont intéressés aux causes pathologiques de ce trouble est défini comme une faille psychique et physiologique dû à un désordre nerveux; en cherchant dans les profondeurs sémantiques des concepts nous avons trouvés que la crise homosexuelle est liée à un manque, un vide qu'on veut le combler, ce vide bloqué à l'intérieur qui nous déchire, c'est un indice périphe qui cache en lui une frustration, une souffrance, c'est la manière brute de se faire considérer par l'entourage et de dire: « c'est mon choix, c'est légitime » ce phénomène relève d'un défaut dans la relation primaire à le père qui se rendent compte rétrospectivement de la post-partum ou les problèmes qui les ont amenés à s'occuper de leurs enfants d'une manière de l'automatisme, machinale dont l'enfant trouve de difficultés à communiquer avec lui cette

---

65 Mécanisme de défenses : c'est les processus psychique misent en place pour lutter contre l'angoisse, s'il dont efficace le sujet souffrant sera sauvé.

attitude crée chez lui une carence la maman réagit avec lui par obligation où devoir ,la relation primaire de la triangulation ( enfant, maman et père ) est effacée car le besoin fusionnel des éléments du moi avec l'amour interdit ne fonctionne pas ce trouble va se répercuter sur le psychique de l'enfant; plusieurs analyses ont pourvue l'or du diagnostic des homosexuels ont constaté qu'il y a une relation palpitante avec leur père qui joue une double réaction une fois alternée de dépendance une fois régit par le rejet en conséquence le père reste à l'écart pour éviter les conflits dans plusieurs passages , « Tous les hommes désirent naturellement savoir» est une projection concrète de l'homosexualité; la narratrice expose démontre sa souffrance, son angoisse et son désir vis-à-vis les femme, nous s'appuyant sur ce passage afin de confirmer nos propos :

« (...) femmes étrangères à mon milieu, des ouvrières, des anciennes détenues, des prostituées. Nous nous mélangeons par fatalité, obligées par un dénominateur commun : notre orientation sexuelle.»p31

L'inacceptation de mutation du corps est problème dont souffre notre personnage la phobie d'être démasquer lui gêne profondément ces extraits le résume :

« Je souffre de ma propre homophobie » p31

« Je deviens paranoïaque, souvent je rêve d'une voix qui m'appelle au téléphone et dit: « Je sais qui tu es, je sais qui tu es. » Je suis terrifiée à l'idée d'avoir été démasquée, de mériter une punition ».p 35

La folie est-elle un apanage de la féminité ? Expérimenter sur son propre corps les traits de la maladie mentale est-il une démonstration, chez les femmes, de s'affirmer dans la négation de soi ? Existe-t-il une vision féminine de la folie ?

Telles seront donc les questions que suscitera cette étude où deux destinées à la maman et sa fille se croisent dans un itinéraire d'harcèlement. L'une est confrontée à un corps violenté, meurtri qu'elle rejette et méprise, l'autre est aux prises avec la folie du refoulement et du silence qui la guette, la marginalise.

Nous nous proposerons ainsi de montrer comment les deux Personnages féminins de tous les hommes désirent naturellement savoir de Bouraoui et de Chronique d'un décalage de l'héroïne, tentent, l'une de se réapproprier son corps, l'autre de revendiquer sa différence, par le truchement de l'écriture, de la création et la représentation d'un univers féminin dans son intériorité et sa sensibilité active.

### **2.5.6- Le corps dans tous ses états dans Tous les hommes désirent naturellement savoir**

Les images corporelles qui peuplent tout le récit du roman révèlent essentiellement la difficulté à être du personnage féminin et surtout les rapports difficiles qu'elle entretient avec elle-même et avec les autres.

Dès les premières pages, le corps se donne à voir comme le théâtre d'une mise à la

métamorphose du personnage. N'ayant pas été prévenue que connaîtrait son corps à la puberté, elle vit les menstrues comme une agonie latente ce qui aurait pu annoncer un éveil à la féminité, à la vie, est devenu synonyme de "liberté", de conviction.

Cette incompréhension du fonctionnement anormal du corps va entraîner chez la narratrice un état de honte et de panique générateur d'une volonté de brimer, d'obstruer la source du mal. Des images d'un corps mutilé, momifié, ligaturé défilent alors dans l'esprit du personnage.

L'enroulement des bandelettes annonce cette envie, chez elle, de s'engager avec d'autres femmes, de s'isoler du monde extérieur, pour exercer son dévoiement, la vision de l'autre provoque un exil intérieur sera nourri par une incompatibilité entre le dedans et le dehors, un décalage entre l'être et paraître.

### Conclusion

Ce petit chapitre résume la personnalité identitaire, idéologique, homosexuelle et autofictionnelle du protagoniste, cette lecture peu crémeuse mais elle a éclairé une partie ténébreuse de l'œuvre Bouraouien, à partir de cette graine d'or, le lecteur passe à l'intérieur c'est-à-dire à l'immanence, au moi profond intégré dans le roman, il pourra déchiffrer le fonctionnement corporel et le vécu de l'écrivaine et son refuge à l'écriture comme séance thérapeutique et délaisser l'approche traditionnelle qui vise l'apparent ( le moi social que tout le monde le connaît), le pouvoir de ressortir tous les maux et les traumatismes relèverait de la créativité et d'un savoir spirituel.

---

## **Conclusion Général**

---

## Conclusion Général

---

Nina Bouraoui, est l'une des écrivaines qui ont pu imposer leur voix dans le monde littéraire, et qui ont choisi l'écriture comme la seule façon pour s'extérioriser et exprimer leur douleur intérieure et profonde

L'objectif de notre travail était de mettre en lumière le thème essentiel de notre roman « tous les hommes désirent naturellement savoir » de Nina Bouraoui, qui est la quête identitaire chez notre écrivaine.

Ce roman reflète bien l'histoire de son déchirement identitaire, de son tiraillement entre deux nations contradictoires l'Algérie et la France, qui ce n'est qu'un résultat du mariage mixte de ses parents (un père algérien, une mère française), et qui n'était d'un grand impact que sur la vie de leur fille.

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de mettre en évidence les thèmes de base évoqués dans le roman tous les hommes désirent naturellement savoir de Nina Bouraoui.

L'analyse du roman « tous les hommes désirent naturellement savoir », nous a permis d'abonder dans la question identitaire chez Nina Bouraoui pour mieux comprendre sa quête identitaire hybride (algérienne/française) et (garçon/fille) qui pose une problématique.

Dans notre modeste recherche, le thème abordé dans notre objet d'étude, quête identitaire et la trace autofictionnelle de Nina Bouraoui » s'inscrit dans le cadre d'une analyse autofictionnelle du roman de cette dernière ayant pour titre tous les hommes désirent naturellement savoir.

Le point centrale de toute la lignée littéraire de Nina Bouraoui était cette question de l'identité, et surtout celle de double identité, presque tous ses romans portent en eux la marque de double identité.

Nous avons adopté une approche interdisciplinaire qui peut nous aider à comprendre et analyser les différentes problématiques vécus par cette jeune fille, notamment les questions identitaires. en fait, cette dernière apparait dans nos institutions de recherche sous de multiples formes.

Dans ce roman, l'auteure utilise un langage simple pour déterminer son identité. Cette question implique la confusion de son identité sociale, ainsi que la confusion de son identité personnelle et de sa personnalité. C'est une situation que l'auteure elle-même a vécu durant sa vie, étant donné qu'elle est franco-algérienne.

Malgré le statut hybride de l'écrivaine et la richesse de ces écrits de nature métisse, la double appartenance reste non reconnue par la littérature.

L'écriture chez Nina Bouraoui devient cet espace qui remplit le vide entre les deux pays et les deux cultures dont elle essaye de trouver un apaisement de son déchirement identitaire et de sa souffrance.

## Conclusion Général

---

Au cours du premier chapitre, nous avons indiqué comment Nina Bouraoui a expliqué sa recherche identitaire .son déchirement identitaire se situe entre deux nations : la France et l'Algérie, et entre deux villes : Rennes et Alger. Chaque pays constitue une phase, une période de sa vie entre le refus et l'acceptation. En Algérie, l'héroïne fait tout ce qui lui permet de s'adapter aux coutumes et aux traditions algériennes afin de s'affirmer.

En revanche, à Rennes. Elle fait tout ce qui est compatible avec les comportements des français. Malgré tout cela, Nina Bouraoui reste étrangère aussi bien en Algérie qu'en France.

« Tous les hommes désirent naturellement savoir » a pu répondre à la question identitaire apparue chez notre écrivaine Nina Bouraoui. Grâce à la spécificité de l'écriture bouraouienne, et grâce à sa plume rebelle, la narratrice a réussi de nous faire traduire sa double identité, ses croisements identitaires (culturels/sexuels), qu'elle a trouvés difficile de s'en sortir.

Lors du deuxième chapitre, nous avons étudié toutes les spécificités de l'écriture de Nina Bouraoui en nous basant sur l'étude des caractéristiques formelles et énonciatives de l'œuvre.

Ce petit chapitre résume la personnalité identitaire, idéologique, homosexuelle et autofictionnelle du protagoniste.

Donc, Nous pourrions affirmer que l'écriture, pour l'écrivaine, devient une arme pour se défendre. C'est la voie qui la conduit à son enfance, à sa jeunesse, à sa condition sexuelle. Ce ne sera qu'à travers elle, que l'écrivaine s'exprime pour nous montrer son autre.

Nous ne pouvons pas parler de l'identité culturelle sans parler de l'identité sexuelle ambiguë de Nina Bouraoui. Cette écrivaine issue d'une double culture pose problème de classification dans les bibliothèques de littérature en langue française

De cette double appartenance Nous pouvons donc affirmer que la question de l'identité demeure vaste, ambivalente et peut être développée. En effet, l'œuvre de Nina Bouraoui est un champ d'enrichissement. Elle présente une source de connaissance et, la lecture de cette œuvre exerce sur le lecteur beaucoup de plaisir.

Pour conclure, nous pouvons dire que le roman de Nina Bouraoui « tous les hommes désirent naturellement savoir » est un champ d'enrichissement et d'interprétation, voire l'importance de ses thèmes.

---

# **BIBLIOGRAPHIE**

---

## Bibliographie

---

**Corpus** :BOURAOUI, Nina. *Tous les hommes désirent naturellement savoir*. Edition JC Latès,2018.

### Ouvrage :

Amin Maalouf, *les identités meurtrières*, Grasset, 1998, p :33

BAUMAN, Zygmunt. *La vie en miettes. Expérience postmoderne et moralité*, Rouergue / Chambon, Rodez, 2003, p. 34.

BOURAOI NINA. Nina ,*tous les hommes désirent naturellement savoir*, paris, JC Latès 2018, p 18

BOURAOUI,nina, *tous les hommes désirent naturellement savoir*, JC Latès ,2018 , p 18

Charcot : est né en 1825 à Paris, c'est un neurologue, professeur d'anatomie et un académicien, il est le père du grand médecin Jean-Baptiste Charcot, il était le professeur de Freud, ce dernier traduira ses travaux sur l'hypnose et l'hystérie, il est décédé en 1893

Charles Grivel, production de l'intérêt romanesque »puissance du titre », op.Cit, p169.

CHITOUR. Chems Eddine. *Histoire religieuse de l'Algérie, l'identité et la religion face à la modernité*. ENAG Edition.2002. p. 317.

Désir : il se crée à travers un écart, il est lié au fantasme imaginaire, c'est l'attrait sexuel.

Dictionnaire Le Petit Robert. Nathan.2003.

DION, Léon. HUDON, Raymond. PELLETIER, Réjean. *L'engagement intellectuel : mélanges en l'honneur de Léon Dion*. Presses Université Laval. 1991. p.230.

Djebar, A., *Ces voix qui m'assiègent*, Paris, Editions Albin Michel, 1999, p.88.

Dr. MESLEM. Mohamed. *Psychologie et culture : la femme ; la valeur Mystifiée*. Kortoba. 2006. p. 49.

Encyclopidie universitaire, « Histoire ».

ERIKSON.E.H. *Adolescence et crise, la quête de l'identité*. Flammarion. 1977. p. 49.

G. FERREOL, Jean-Pierre Noreck, *Introduction à la sociologie*, Ed. Armand Collin, Coll. Cursus, Paris, 1989, p. 131

G. IGNASSE et M.-A. GENISSEL, *Introduction à la sociologie*, Ed. Ellipses, Paris, 1999, p. 75

Gérard Genette, *Fiction et diction*, Paris, Seuil. 1991.



## Bibliographie

---

Gérard Genette, seuils, Seuil, Paris, 1987.p8

Gustave Guillaume : il est né en 1883 à Paris, il a fait ses études en linguistique historique et la grammaire comparée il est l'inventeur de la théorie « psychom canique du langage » ; il est mort en 1960.

Hystérie : est défini selon Freud, Breuer et Janet : « ...sont hystériques toutes les manifestations pathologiques causées par des représentations », en 1895 Freud publie dans ses études sur l'hystérie que son origine était un traumatisme libidinale, Breuer ne le rejoint pas dans cette perception mais il partage avec lui que l'hystérie est la conséquence d'un traumatisme vécu.

Identification : il s'agit du premier processus relationnel dont l'enfant s'approprie certains aspects de ses parents sans le savoir.

Jean Ricardo, la prise, prose de Constantinople. Paris : minuit.1972.p21.

J-l.Cabane ; p101.

John Pier, « pragmatique du paratexte et signification » ; études littéraire, vol.21, n 3, 1989, p.109-118(ISSN 1708-9069)

Julien Serge Doubrovsky : né 1928 à paris, c'est un écrivain, critique littéraire et un professeur de littéraire française ; il a inventé la théorie d'autofiction fulgurante dans son œuvre « le fils » en (1977) ,il a produit plusieurs livres comportant des essais critique nous citons « le livre brisé »(1998)et « l'homme de passage »(2011).

LARONDE. Michel. Autour du roman Beur, Immigration et identité. L'Harmattan, 2004, p. 144.

Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française,

Le Petit Robert, Dictionnaire, Edition 1983, p .957

Le Petit Robert, Dictionnaire, Edition 2010, p.654

Le prince et le marchand est une œuvre apparue par Pierre Barberis en 1980, elle résume les concepts de l'idéologie, la littéraire et l'histoire

Le surmoi : d'après Freud, est un outil de défense contre les pulsions qui se créent à partir de l'interdit parental.

Leo Hoek , la marque du titre, op.Cit,p17.

Leo Hoek, la marque du titre, op.cit, p248.

LORCERIE, Françoise. L' cole et le défi ethnique :  ducation et intégration. ESF Editeur. 2003. p. 29.

## Bibliographie

---

Mécanisme de défenses : c'est les processus psychique misent en place pour lutter contre l'anxiété, s'il est efficace le sujet souffrant sera sauvé.

MOESSINGER. Pierre. Le jeu de l'Identité. PUF, Coll. Paris. Le sociologue. 2000. p. 91.

Nina Bouraoui, « Tous les hommes désirent naturellement savoir » ; JClattés.P34

Pierre Barbéris : né à Paris le 3 mai 1926 est un écrivain et critique littéraire très connu pour ses travaux sur Balzac notamment par Stendhal et Chateaubriand, il se penche au marxisme, il s'inscrit dans le sillage de George Lukacs ; il est mort en 2014

Regine Atzenhoffer, le titre « formule magique » ou comment fidéliser son lectorat. Analyse de la charge sémantique, du code herméneutique et de l'effet textuel des titres de H. Courts-Mahler.p6.

Roland Barthes, degré zéro de l'écriture, Paris, Seuil ; 1972 ; p18.

Roman Jakobson : est né en 1896 à Moscou, il est un linguiste, penseur russe, structuraliste et spécialiste en littérature, il est l'inventeur de multiples notions comme les fonctions du langage, la littérarité (...) il est mort en 1982.

Roy Max, du titre littéraire et de ses effets de lecture, portée V 36, n°3, 2008, p47.

Selon Erik Erikson (1972).

Simone de Beauvoir, Le deuxième sexe, tome 2, L'expérience vécue, Paris, Gallimard, 1949, p.13

[www.Dictionnaire.de.la.langue.française.com](http://www.Dictionnaire.de.la.langue.française.com).

J. REY-DEBOVE et A. REY dir., Paris, 1993, entrée « identité ».

---

# **Table des matières**

---

# Table des matières

---

Introduction générale	I
<b>Chapitre I:Le reflet identitaire</b>	
Introduction.....	05
1-1- Qu'est ce que l'identité ? .....	05
1-2 L'identité individuelle et collective.....	08
1-3L'identité culturelle.....	10
1-4 L'identité personnelle et hybride .....	14
Conclusion.....	18
<b>Chapitre II : le noyau externe et interne de l'œuvre</b>	
Introduction.....	20
2-1- Le malaise de l'Histoire et sa reprise par la littérature .....	21
2-2- L'Histoire et l'idéologie.....	23
2-3 s'agit-il d'une œuvre autobiographique ?.....	24
2.3.1 Récurrence d'autofiction chez Nina Bouraoui .....	24
2.3.2 Ceux qui distinguent un récit autofictionnel ? .....	25
2.3.3 L'utilisation du pronom personnel « je » et « nous » .....	25
2.3.4 Ce qui caractérise l'œuvre.....	26
2-4- l'esthétique externe et interne de l'œuvre.....	27
2.4.1 Le paratexte de l'œuvre.....	27
2.4.2 Le titre.....	28
2.4.3 Les fonctions du titre.....	29
2-4- vers une analyse psychanalytique du personnage.....	33
2.5.1 L'interprétation de l'image du corps .....	33
2.5.2 Paranoïa et la Forclusion du nom du père.....	35
2.5.3 L'homosexualité et son évolution.....	36
2.5.4 La dysmorphophobie.....	36

## Table des matières

---

2.5.5	La	névrose	et	sa	relation	avec	
	l'homosexualité.....						37
2.5.6	Le corps dans tous ses états dans Tous les hommes désirent naturellement					savoir.....	38
Conclusion.....							39
Conclusion générale .....							41
<b>Bibliographie</b>							-
<b>Résumé</b>							

## Résumé

### Résumé

A travers le roman « tous les hommes désirent naturellement savoir » nous avons pu étudier le problème de l'identité apparu chez l'écrivaine franco-algérienne Nina Bouraoui et qui a formé une grande problématique.

Cependant, notre souci s'est fixé sur le thème de l'identité de l'auteur dans son œuvre que nous avons analysée à partir d'un genre littéraire moderne : l'autofiction. Celle-ci initié par Serge Doubrovsky puis élargi par d'autres éminents théoriciens comme Philippe Gasparini nous a permis de démontrer que ce roman n'est en fait qu'une mise en fiction de la vie de Nina BOURAOUI.

Le roman « tous les hommes désirent naturellement savoir » résume le questionnement identitaire (algérienne/française? garçon/fille?) de Nina Bouraoui.

Enfin, nous sommes arrivés à la conclusion suivante : tous les hommes désirent naturellement savoir est une œuvre autofictionnelle qui reflète l'identité et la pensée de l'écrivaine.

**Mots clés :** quête identitaire, l'autofiction, l'homosexualité, fille, garçon, l'Algérie, la France.

### الملخص

من خلال رواية "كل الرجال يرغبون بشكل طبيعي في المعرفة" تمكنا من دراسة مشكلة الهوية التي ظهرت مع الكاتبة الجزائرية الفرنسية نينا بوراوي والتي شكلت إشكالية كبيرة.

ومع ذلك، فقد ركز اهتمامنا على موضوع هوية المؤلف في عمله، والتي قمنا بتحليلها من النوع الأدبي الحديث: الخيال الذاتي. هذه الرواية، التي بدأها سيرج دوبروفسكي ثم توسعت من قبل منظرين بارزين آخرين مثل فيليب غاسباريني، سمحت لنا بإثبات أن هذه الرواية هي في الحقيقة مجرد تخيل لحياة نينا بوراوي.

رواية "كل الرجال يرغبون بطبيعة الحال في المعرفة" تلخص التساؤل عن الهوية (جزائرية / فرنسية؟ صبي / فتاة؟) بقلم نينا بوراوي.

أخيرًا، توصلنا إلى الاستنتاج التالي: كل الرجال يرغبون بشكل طبيعي في المعرفة هو عمل خيالي ذاتي يعكس هوية وفكر الكاتبة.

**الكلمات المفتاحية :** البحث عن الهوية، تخيل ذاتي، الشذوذ الجنسي، فتاة، فتى، الجزائر، فرنسا.

### Abstract

Through the novel "all men naturally desire to know" we were able to study the problem of identity that appeared in the Franco-Algerian writer Nina Bouraoui and which formed a major problematic.

However, our concern has focused on the theme of the author's identity in his work, which we have analyzed from a modern literary genre: autofiction. This one, initiated by Serge Doubrovsky and then extended by other eminent theorists such as Philippe Gasparini, allowed us to demonstrate that this novel is in fact only a fictionalization of the life of Nina BOURAOUI.

The novel "all men naturally desire to know" sums up the questioning of identity (Algerian / French? Boy / girl?) By Nina Bouraoui.

Finally, we have come to the following conclusion: All Men Naturally Desire to Know is a self-fictional work that reflects the identity and thought of the writer.

**Keywords:** identity quest, autofiction, homosexuality, girl, boy, Algeria, France.